

II. BESPRECHUNGSAUFSATZ

La mise à jour du système de transcription des textes hittites*

Plan: I. Présentation du HZL.: méthode suivie et résultats obtenus. – II. L'inventaire des valeurs syllabiques en usage à Hattuša. Remarques sur quelques valeurs rares. – III. Les sumérogrammes: révision des lectures. – IV. Index locorum. – V. Conclusion.

I. Présentation du HZL.: Méthode suivie et résultats obtenus.

La publication du Hethitisches Zeichenlexikon (cité ci-dessous par le sigle HZL.) répond à un desideratum unanimement exprimé. En effet, les transcriptions des textes hittites parues les trente dernières années se conformaient généralement aux valeurs indiquées par J. Friedrich, Hethitisches Keilschrift-Lesebuch/II, Heidelberg 1960 (signalé ci-après à l'aide de l'abréviation HKL./II); mais ce répertoire de signes qui a rendu de grands services aux hittitologues débutants, rédigé dans un esprit essentiellement pédagogique, négligeait les sumérogrammes et les valeurs syllabiques rares¹. En outre, les progrès incessants de la philologie hittite (datation des textes, analyses paléographiques, recensements lexicographiques) ont permis d'établir un nombre important de lectures idéographiques nouvelles, tracer l'évolution morphologique des signes, préciser le sens ainsi que l'emploi des sumérogrammes et des akkadogrammes dans les textes hittites trouvés à Hattuša.

Le moment était propice pour entreprendre la synthèse de ces faits nouveaux, compléter l'inventaire des valeurs syllabiques et idéographiques en usage à Boğazköy, procéder à une révision systématique de leurs transcriptions (en tenant compte des données complexes que nous livre, de son côté, l'Assyriologie). Toutes ces tâches qui demandent de grandes compétences, beaucoup de temps et d'efforts, ont été menées à bien par les Auteurs du HZL.; ces savants ont mis à la disposition de la communauté scientifique un ouvrage sûr, bien informé, qui fera date dans les études anatoliennes. Comme il est indiqué

* À propos de l'ouvrage publié par Christel Rüster/Erich Neu: Hethitisches Zeichenlexikon. Inventar und Interpretation der Keilschriftzeichen aus den Boğazköy-Texten. (Studien zu den Boğazköy-Texten, Beiheft 2.) Wiesbaden, Otto Harrassowitz 1989. 388 S. 4°. DM 98,-.

¹ Noter les premiers compléments apportés par E. Laroche in RHA. 19, fasc. 68 (1961), pp. 42-45.

dans la préface, les travaux de R. Borger² et de H. Otten³ ont été éminemment profitables à la réalisation du HZL.

Ce lexique – dédié à la mémoire d’Emil Forrer – comporte 375 lemmes (pp. 87–282). Les signes sont classés suivant un ordre différent de celui précédemment adopté par J. Friedrich; mais une table de concordance (*Konkordanz von Zeichenlisten*, pp. 75–85) permet au lecteur d’avoir aisément les numéros correspondants des listes établies par J. Friedrich (1960), E. Forrer (1922) et R. Borger (1981, 1988).

En tête de chaque lemme apparaît le signe sous sa forme la plus répandue dans les archives de Hattuša. Mais, pour certains signes, les recherches paléographiques ont mis en évidence, de façon incontestable, des modifications de structure produites au cours des trois périodes du hittite; c’est pourquoi, sont citées deux variantes⁴ en tête de 104 lemmes⁵ et, exceptionnellement, trois variantes⁶ dans 9 cas⁷. Les 113 signes en question sont ordonnés dans le HZL d’après la forme qu’ils présentaient en vieux-hittite⁸.

Ensuite se trouve(nt) indiquée(s) : 1. la (éventuellement les) valeur(s) phonétique(s) et/ou 2. la (parfois les) valeur(s) idéographique(s). Les Auteurs men-

² Cf. HZL., p. 7: “Wenn uns die Anpassung des hethitischen Umschriftsystems an das heute in der Assyriologie übliche gelungen sein sollte, verdanken wir dies im wesentlichen R. Borgers Zeichenliste und seiner persönlichen selbstlosen Ratgeberschaft.”

³ Cf. *ibid.*: “Ohne die lexikalischen Sammlungen des von H. Otten aufgebauten Boğazköy-Archivs (Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz) wäre dieses Zeichenlexikon nicht möglich geworden.”

⁴ Cf. *ibid.* p. 17, § 4.1: “Daher haben wir uns hinsichtlich einer Zeichen-datierung ganz bewußt auf diejenigen Keilschriftzeichen beschränkt, die deutlich eine Unterscheidung nach alt- und junghethitischen oder auch mittelhethitischen Zeichenformen zulassen. Das Nebeneinander von zwei Leitzeichen gestattet auch die definitorische Lesart: relativ alt – relativ jung”; *ibid.* p. 19, § 6.1.

⁵ Il s’agit des signes: n^{os} 6, 9, 12, 14, 18, 21, 30, 34–36, 43, 44, 51, 54, 67, 69, 71, 72, 74, 80–82, 86, 89, 92, 93, 95–97, 105, 106, 113, 114, 117, 119, 124, 128, 129, 133, 156, 160, 166, 167, 170–173, 183–187, 189, 192, 196–200, 202, 205, 208, 209 (1), 211, 213, 224, 228, 229, 231, 234, 237, 238, 240–243, 250, 265, 272, 291, 294, 298, 300, 301, 306, 309, 310, 312–314, 316, 322, 331–334, 337, 341, 343, 345, 353, 357, 360, 367.

⁶ Cf. *ibid.* p. 19, § 6.1: “Sind rechts neben dem eigentlichen Leitzeichen noch zwei weitere Zeichenformen angeführt, dann ist das Leitzeichen als althethitisch, das zweite Zeichen als mittelhethitisch und die dritte Zeichenform als junghethitisch zu verstehen.”

⁷ Il s’agit des signes: n^{os} 7, 10, 19, 40, 118, 214, 215, 299, 340.

⁸ Cf. *ibid.* p. 19, § 6.1: “In diesen Fällen entschied jeweils die althethitische Zeichenform über die Einordnung des betreffenden Keilschriftzeichens in die Gesamtabfolge innerhalb des Zeichenlexikons.”

tionnent à part (et sans prétendre à l'exhaustivité⁹) les valeurs propres aux termes akkadiens, hattis et hurrites. Ce lexique propose un mode de transcription conforme au 'BCE-System' (: le système qu'ont élaboré R. Borger, M. Civil et F. Ellermeier pour les transcriptions suméro-akkadiennes)¹⁰.

Dans les lemmes, figurent, en troisième lieu, les variantes qu'a connues chaque signe durant les 350 ans environ (de Ḫattušili I^{er} à Šuppiluliuma II) que couvrent les documents hittites¹¹. M^{me} Christel Rüster, avec sa précision coutumière, a excellemment reproduit les signes et leurs variantes (dont le nombre dépasse les 3.200) après collation des tablettes ou examen minutieux des photographies (rassemblées dans la Foto-Sammlung des Boğazköy-Archivs). Sur la foi des copies cunéiformes ont été incluses quelques variantes seulement qui n'ont pas pu être vérifiées (HZL. n^{os} 127/1, 156/7, 227/2). Toutes ces formes se trouvent aussi commodément classées dans la 'Tabelle der Keilschriftzeichen' (pp. 22-23, 27-74). Ce travail rigoureux mérite d'être salué avec reconnaissance.

Le HZL. (dont la couverture est ornée du signe ^DDALḪAMUN₄ [n^o 352]) ne comporte pas de tables paléographiques avec datation des signes et références précises. Un nombre important de tables ainsi conçues figure déjà dans les volumes de la collection Studien zu den Boğazköy-Texten dont fait partie le HZL. aussi¹². Mais il serait prématuré de tenter une synthèse de l'ensemble

⁹ Cf. *ibid.* pp. 19-20, § 6.2: "Für die akkadischen wie auch für die besonderen (proto-)hattischen und hurritischen Lautwerte ist keine Vollständigkeit angestrebt worden. ... Da für das (Proto-)Hattische und das Boğazköy-Hurritische systematische Untersuchungen zum Verhältnis von keilschriftlichem Syllabogramm und Lautwert noch ausstehen, sind die von uns dafür angegebenen Lautwerte eher als Zufallsfunde zu verstehen."

¹⁰ Cf. *ibid.* pp. 16-17, § 3: "Die Autoren des vorliegenden Zeichenlexikons haben es sich zur Aufgabe gemacht, das bisher allgemein in der Hethitologie verwendete Umschriftsystem auf dem Hintergrund des 'BCE-Systems' mit dem in der Assyriologie gebräuchlichen Umschriftverfahren abzustimmen, um auf diese Weise ein durch nichts gerechtfertigtes Sondersystem der kleinasiatischen Randzone zu vermeiden."

¹¹ Pour la disposition des variantes, les Auteurs ont adopté le principe suivant (HZL., p. 20, § 6.3): "... die Zeichenvarianten, die in der Regel nach äußerer Ähnlichkeit, in bestimmtem Umfang auch nach dem Belegalter angeordnet sind."

¹² La monographie Hethitische Keilschrift-Paläographie, StBoT. 20, 1972 (von Chr. Rüster mit einer Einleitung von H. Otten) et StBoT. 21, 1975 (von E. Neu-Chr. Rüster), constitue pour les hittitologues un ouvrage de référence avec des données extrêmement utiles à la datation des textes. Noter également les tables qui se trouvent dans: StBoT. 8, 1969, p. 43; 17, 1973, p. 3; 18, 1974, pp. 4-5; 22, 1976, p. 4; 30, 1985, pp. 59, 82, 110, 142, 219, 302; StBoT. Beiheft 1, 1988, p. 2; Fs. H. Otten¹ [1973], pp. 224, 237; Fs. H. G. Güterbock¹ [1974], p. 247; Fs. S. Alp [1992], p. 481; etc.

des textes hittites actuellement connus dans la mesure où leur élaboration philologique est loin d'être terminée¹³.

En quatrième lieu, les lemmes offrent pour chaque signe la liste des formes qui le comportent: sumérogramme(s), akkadogramme(s), notations idéographiques ou semi-idéographiques de noms propres (noms divins, de personnes, de lieux), graphies abrégées. Cette section se termine souvent par une série de remarques qui concernent la lecture, le sens ou la datation des formes en question. Les sumérogrammes composés et autres types complexes (formés de deux ou plusieurs signes) sont généralement cités en cunéiforme et interprétés sous le signe initial (mais un renvoi [*Querverweis*] est ajouté à la fin des lemmes des autres signes).

La consultation du HZL. est particulièrement aisée, grâce aux huit tables qu'il contient (pp.283-376). Le lecteur a notamment à sa disposition une liste alphabétique des valeurs phonétiques (pp.285-303) et les répertoires des sumérogrammes et akkadogrammes cités dans cet ouvrage (avec traduction en allemand et en turc, pp.304-361 et 362-369). Enfin, à l'usage des débutants sept tables ont été placées en appendice (pp.378-388).

Aussi bien la conception que la réalisation du HZL. nous paraissent exemplaires. Dans la suite de notre compte rendu, seront examinés, d'une part, l'inventaire des valeurs syllabiques hittites et, d'autre part, la mise à jour des lectures des sumérogrammes.

II. L'inventaire des valeurs syllabiques en usage à Hattuša. Remarques sur quelques valeurs rares.

Aux Auteurs du HZL. revient le grand mérite d'avoir établi l'inventaire exhaustif des valeurs syllabiques hittites grâce au dépouillement systématique des tablettes de Boğazköy. Dans leur lexique sont citées des valeurs syllabiques de trois ordres: α) celles qui reflètent les éléments sonores entrant dans la constitution des divers vocables de la langue hittite; β) celles, peu usuelles¹⁴, confinées essentiellement dans l'onomastique (noms divins, de personnes, de lieux); et γ) celles – mentionnées à part – qui sont particulières aux termes akkadiens, hattis¹⁵ et hourrites¹⁶. Les valeurs qui ap-

¹³ Comme le remarquent avec raison les Auteurs (p. 17, § 4.1): "... dazu hätten auch noch zu viele Vorarbeiten gefehlt".

¹⁴ Les valeurs rares sont généralement indiquées entre parenthèses; cf. HZL., p. 18, § 5: "Lautwerte, von denen wir meinten, daß sie seltener zur Anwendung gelangten, wurden von uns in runde Klammern gesetzt"; *ibid.* p. 19, § 6.2.

¹⁵ Valeurs typiques des textes en hattis: áš, áz (n° 241); lál (n° 362); sa (n° 200); si (n° 86); 𐎶a_a (n° 326); 𐎶e_e (n° 322); 𐎶i_i (n° 319); 𐎶i_p (n° 320); 𐎶u_u (n° 323); 𐎶u_ú (n° 321); 𐎶u_{pu} (n° 324 dans un inédit [E. Neu mündlich, Paris 28 mai '93]).

¹⁶ Valeurs attestées dans le corpus hourrite de Boğazköy: g/kàr (n° 240); ge_e

partiennent aux catégories α) et β) s'élèvent à 283; elles se laissent répartir ainsi:

1. V(oy.): 5;
2. VC: 48 [dont 36 valeurs déjà répertoriées dans le HKL./II et 12 valeurs complémentaires signalées dans le HZL.];
3. CV: 93 [dont 47 valeurs déjà répertoriées dans le HKL./II et 46 valeurs complémentaires signalées dans le HZL.];
4. CVC: 137 [dont 79 valeurs déjà répertoriées dans le HKL./II et 58 valeurs complémentaires signalées dans le HZL.].

Le tableau ci-joint donne le détail des faits.

N. B. Les valeurs complémentaires sont imprimées en italiques.

Valeurs syllabiques hittites enregistrées dans le HZL.

a HZL. n° 364	e n° 187	i n° 217	u n° 261 / ú n° 195
Voy. + Labiale	Labiale + Voy.	CVC	
ab/p n° 97	ba, (<i>pá</i>) n° 205 pa n° 174 / <i>pà</i> n° 292	pád/t n° 13 bar, pár n° 20	⇒ bal, pal n° 4 (<i>paš</i>) n° 244
ib/p, eb/p n° 44	bi, <i>bé</i> , pí, <i>pé</i> n° 153 <i>pè</i> , <i>pì</i> n° 13	píd/t n° 13 pir n° 316 / (<i>pir_x</i>) n° 20	bíl, pí, (<i>pél</i>) n° 172 piš, biš n° 244 <i>pùš</i> n° 244
ub/p n° 152 am n° 168	bu, pu n° 339 ma n° 208	bur, pur n° 245 <i>maḥ</i> n° 10 mar n° 191	⇒ man n° 296 maš n° 20
im, em n° 337	mi, (<i>mé</i>) n° 267 me, (<i>mì</i>) n° 357	(<i>miḥ</i> , <i>mel</i>) n° 151 meš n° 360	miš n° 112 (<i>mut</i>) n° 26 /
um n° 98	mu n° 17	(<i>múd/t</i>) n° 13	mur n° 333
Voy. + Dentale	Dentale + Voy.	CVC	
ad/t n° 105	da, (<i>tá</i>) n° 214 ta, (<i>dá</i>) n° 160	tab/p, (<i>dáb/p</i>) n° 90 taḥ, (<i>daḥ</i>) n° 171 dam, (<i>tám</i>) n° 298 (<i>tan_x</i>) n° 330 <i>dáš</i> , <i>táš</i> n° 356 /	⇒ tág/k[<i>é</i> q], (<i>dag/k/q</i>) n° 243 tal, (<i>dal</i>) n° 32 dan, <i>tan</i> n° 196 / tar n° 7 tàs n° 241

(n° 31); gu₄ (n° 157); li₈ (n° 277); li₁₃ (n° 172); lib/p_x (n° 306); né_e (n° 76); nim (n° 74); sa (n° 200); šel₄ (n° 297); šig/k/q (n° 255); tau₁ (n° 90); diḥ/p et tib/p (n° 210); tíš (n° 51); ub_x (n° 98); ṽa_a (n° 326); ṽa_{ap} (n° 318); ṽe_e (n° 322); ṽi_i (n° 319); ṽi_{ip} (n° 325); ṽu_u (n° 323); ṽu_ú (n° 321); ṽu_{pu} (n° 324).

id/t, ed/t n° 215	di, de, (ti ₄) n° 312 ti, (di, te ₉) n° 37 te, (ti ₇ , de ₄) n° 249	dim, tim n° 14 / tin, tén n° 330 tir, (ter) n° 344	(dim _x , tim _x) n° 298 (dir [?]) n° 89 diš, tiš n° 356
ud/t n° 316	du, (tù) n° 128 tu, (dú) n° 346 / tu ₄ n° 125	tub/p, (dub/p) n° 99 tum, (dum) n° 125	túh n° 171 túl n° 180 dur, túr n° 202
an n° 8	na n° 15	nab/p n° 100	⇒ nam, (nan _x [?]) n° 39
in, (en ₆) n° 354 en, (in ₄) n° 40 un n° 197	ni, né n° 72 ne, (ni ₅) n° 169 nu n° 11	nir, (nàr) n° 204	(niš) n° 178
Voy. + Dorsale ag/k[/q ¹⁷] n° 81	Dorsale + Voy. ga n° 159 ka n° 133 [qa=] ga ₅ , ka ₄ n° 21	CVC kab/p, gáb/p n° 49 gal, (kál) n° 242 kam, (gám) n° 355 kar n° 250 gaš, kaš n° 153	⇒ gad/t, kad/t n° 173 kal, (gal ₉) n° 196 gán, kán n° 61 gàr, kàr n° 240 gaz, (kaz [?]) n° 122
ig/k[/q], eg/k[/q] n° 67	gi, ge n° 30 ki, ke, (gi ₅ , ge ₅) n° 313	kib/p n° 260 (kid/t ₉) n° 173 (kir ₈) n° 250	(gít) n° 339 / gir, kir n° 244 / kiš n° 273 (kiz _x) n° 122
ug/k[/q] n° 93	gu n° 304 ku, (gu ₅) n° 206	gul, (kúl) n° 271 kum, (gum) n° 120 kur n° 329	kul n° 12 gur, kùr n° 185
Voy. + ħ (vélaire spirante) aħ n° 332	ħ + Voy. ħa n° 367	CVC ħab/p n° 179 ħar n° 333	⇒ ħad/t n° 174 ħal n° 2 ħaš n° 7

¹⁷ Les Auteurs du HZL. suivent avec raison l'enseignement de H. Otten selon lequel "... das Hethitische kein Phonem [q] besaß" (MIO. 1, 1953, p. 136); les transcriptions aq, i/eq, uq / qa / liq, šaq, táq sont purement conventionnelles.

iḫ, eḫ n° 332	ḫi, <i>ḫe</i> n° 335 / ḫé, (<i>ḫi</i>) n° 113	(<i>ḫel</i> [?]) n° 2	<i>ḫub/p</i> n° 50
uḫ n° 332	ḫu n° 24	ḫul n° 290	ḫur n° 333
Voy. + Sifflante aš n° 1	Sifflante + Voy. ša n° 158 šá n° 369	CVC šab/p n° 175 šaḫ n° 309 (<i>šam</i>) n° 195 / šar n° 353 / (<i>šar_x</i>) n° 5 šir n° 5 / (<i>šir₉</i>) n° 353	⇒ šag/k[/q] n° 192 šal n° 297 šām n° 103 šip n° 175
iš, (<i>eš₁₅</i>) n° 151	ši, (<i>še₂₀</i>) n° 288		
eš, (<i>iš</i>) n° 331	še n° 338		
(<i>eš₁₇</i>) n° 360	ši, šé n° 86		
uš n° 132	šu n° 68 / šú n° 251	šum n° 91	šur n° 42
Voy. + Affriquée az n° 92 iz, ez n° 178	Affriquée + Voy. za n° 366 zi, ze n° 33 / zé, (<i>zi</i>) n° 108	CVC	
uz n° 340	zu n° 209	zul n° 46	zum n° 300
Voy. + Latérale al n° 183 il, (<i>él</i>) n° 117	Latérale + Voy. la n° 95 li, le n° 343 / (<i>li</i>) n° 72 / (<i>li</i>) n° 288 / <i>li₁₂</i> n° 286	CVC <i>lal</i> n° 358 lig/k[/q] n° 51	⇒ lam n° 306 liš n° 286
el, (<i>il₅</i>) n° 307			
ul n° 275	lu n° 210	luḫ n° 198	lum n° 310
Voy. + Vibrante ar n° 289 ir, <i>er</i> n° 77 ur n° 51 / úr n° 124	Vibrante + Voy. ra n° 233 ri, <i>re</i> n° 32 ru n° 43 / (<i>ru</i>) n° 1	CVC rad/t n° 29 riš n° 192	
	Semi-voyelle + Voy. ja n° 218 ja n° 317 (<i>ji₄</i>) n° 267 / <i>ji₅</i> n° 131		

La phonétique du hittite et des autres dialectes anatoliens soulève plusieurs problèmes ardues qui n'ont pas encore reçu de solution définitive; ils sont dus, en partie, à la nature même de l'écriture cunéiforme qui – par son caractère syllabique, la notation fort défectueuse des quantités vocaliques et de la place de l'accent (*scriptiō plēna*), etc. – se prêtait mal à reproduire avec précision une langue indo-européenne comme le hittite. Les Auteurs parfaitement aver-

tis de ces difficultés¹⁸ et des hypothèses qui ont été avancées pour les aplanir, n'ont pas cherché à faire une étude syn- et diachronique des phonèmes du hittite. Il est clair que ces faits relèvent d'un traité de phonétique, d'un *Handbuch der hethitischen Lautlehre* que les hittitologues sont en train d'écrire patiemment¹⁹; ce livre aura aussi pour objectif d'établir la datation des valeurs syllabiques²⁰ et d'analyser leur distribution dans les diverses catégories des textes hittites.

En effet, les valeurs que comporte le tableau précédent, connaissent des emplois fort inégaux; certaines sont attestées seulement dans quelques textes (comptes rendus oraculaires, descriptions d'idoles, etc.) rédigés en hittite impérial. Il est à noter que 28 valeurs syllabiques²¹ incluses dans le HZL. – plus précisément les modalités de leur utilisation – sont l'objet d'une vive controverse²²; mais les tablettes hittites recèlent des formes rares dont l'examen fait pencher la balance du côté des Auteurs du HZL. Dans la section suivante, nous citons les faits qui nous sont connus, afin que les indo-européanistes intéressés par les dialectes anatoliens, mais arrêtés par l'écriture cunéiforme, puissent juger par eux-mêmes.

Remarques sur quelques valeurs syllabiques rares²³.

HZL. n° 1. La valeur syllabique (rù) du signe AŠ a été établie par E. Laroche, RHA. 12, fasc. 54 (1952), pp. 24, 39, 42 (notes 19, 20, 21). Elle sert à noter la désinence *-(t)taru* de l'impératif, 3^e sg. moy., dans les comptes rendus oraculaires: SIG₅-rù e.g. KUB. 22.52 Ro 9, 13, 15, 17, Vo 1, 4 (CTH. 570), KUB. 50.52, 9'; cette graphie équivaut à SIG₅-(ia-at-ta-)ru = *lazziia-ttaru* (impér. 3^e sg. moy. de *lazziia*- "être en bon état; guérir; être bon, favorable"). Il existe

¹⁸ Cf. HZL., p. 18, § 5: "Noch immer ist die phonetisch-phonologische Interpretation der keilschriftlichen Notationen des indogermanischen Hethitischen mit zahlreichen Problemen belastet."

¹⁹ Cf. C. Watkins, JAOS. 103 (1983), p. 474a: "The phonology of Hittite and its relation to the spelling system remains to be written."

²⁰ Cf. H. Otten *apud* Chr. Rüster, StBoT. 20 (1972), p. VIII "Eine epigraphische Untersuchung, die auch die zeitliche Festlegung der einzelnen Lautwerte einbezieht, wäre eine spätere Aufgabe, ..."

²¹ Parmi ces valeurs 21 présentent la structure CVC; 7 seulement sont du type CV. L'interprétation des valeurs syllabiques fermées (CVC) pose des problèmes particuliers, cf. E. Laroche, Problèmes de l'écriture cunéiforme hittite, in *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa (Classe di Lettere e Filosofia, Serie III)*, vol. VIII/3 (1978), pp. 739-753 (notamment pp. 752-3).

²² Cf. H. C. Melchert, *Kratylos* 36 (1991), p. 124: "I challenge the authors to produce the full evidence for the following so-called 'Hittite' phonetic values, none of which to my knowledge occurs in Hittite appellatives ..."

²³ Le développement qui suit, doit beaucoup à la méthode que nous enseigna autrefois le regretté Emmanuel Laroche.

aussi les notations ŠE-rù "... soll günstig sein/werden", *e.g.* KUB. 6.2 Ro 1, 3 et *passim*; KUB. 22.31 Ro² 5', 9' (CTH. 570) = ŠE-ru (même sens); *cf.* CHD., L-N, p. 50b; HW.² A-495a, 520a, H-51b; etc.

Sur le nom théophore hourrite ^mBU-Šār-rù-ma KUB. 7.61 Ro 8 (CTH. 417), *cf.* E. Laroche, *Ugaritica* III (1956), pp. 118 *sqq.*; NH. n° 371 [^mBU-LUGAL-rum-ma = *Ḫišmi-Šarru(m)ma*] et p. 348; GLH., p. 103.

n° 7. La valeur syllabique ḫaš du signe TAR apparaît dans les variantes graphiques qu'offre le terme *ḫaštabi-* (nom d'oiseau attesté dans quelques textes d'ornithomancie); nom. sg. c. *ḫaš-tá-bi-iš(-)* KUB. 52.75 Ro 5, *ḫaš-tá-bi-iš* *ibid.* Ro 10; acc. sg. *ḫaš-ta-bi-i[n]* KUB. 49.55 Ro² 6'; acc. pl. *ḫaš-tá-bi-uš* KUB. 52.75 Vo 15'; etc. *Cf.* A. Archi, KUB. 49 [1979], *Inhaltsübersicht* p. V^b (et déjà SMEA. 16, 1975, p. 142 n. 55); H. Ertem, *Fauna*, p. 213; J. Puhvel, *HED.* 3, p. 238. – En outre, il y a la graphie *an-uḫ-tu-ḫaš* (pour *an-tu-uḫ-ḫaš*) CTH. 409, KUB. 7.53 + Ro I 1; *cf.* A. Goetze, *Tunnawi*, pp. 30–31; Chr. Rüster, *Fs. H. Otten*² [1988], p. 303 (*Zeichenumstellung*); HW.², A-118b.

Il convient de signaler aussi un autre terme dont la lecture est discutée: ^{IM}*tar-aš-me-ni* ou ^{IM}*ḫaš^{aš}-me-ni* CTH. 533.3, KUB. 29.11 + Ro II 16 (*dat.-loc. sg.*) "toward the north"; *cf.* E. Laroche, *RHA.* 12, fasc. 54 (1952), p. 22; H. G. Güterbock, *Studies in Memory of A. Sachs* [1988], pp. 164 (§ 10), 166, 171–172; CHD., L-N, p. 354a. – Pour le composé *tar-ša-an-zi-pa-* (attesté dès le vieux-hittite²⁴), la transcription *ḫaš-ša-an-zi-pa-* a été parfois proposée²⁵. Mais elle est improbable, car les tablettes qui présentent le ductus vieux-hittite, ne connaissent pas la valeur ḫaš du signe TAR. On ne trouve pas, dans ces textes, la graphie [†]*ḫaš-ša-* pour le substantif *ḫašša-* (c.) "foyer"; voir E. Neu *apud* J. Tischler, *HEG.* III/Lfg. 9, p. 223.

La valeur ḫaš se trouve encore dans la toponymie, *e.g.* KUR ^{URU}*Nu-ḫaš-ši* KBo. 4.4 Ro I 40', 43', II 63, ^{URU}*Nu-ḫaš-ši(-)* *ibid.* Ro I 41', 45' (CTH. 61, *cf.* A. Götz, *AM.*, pp. 110, 112, 120, 326b; d'autres exemples, avec les graphies *-ḫaš-* / *-ḫa-aš-*, in *RGTC.* 6, 1978, pp. 291 *sqq.*); ^{PÜ}*Ḫaš-ḫa-na₁-[* et ^{PÜ}*Ḫaš-ḫa-an₁-[* CTH. 505.2, KBo. 2.13 Ro 23 et 27 (mais graphie "monnayée" dans le texte parallèle KBo. 2.7 Vo 26 ^{PÜ}*Ḫa-aš-ḫa-an-na-ri-[iš]*; *cf.* H. T. Bossert, *Ein heth. Königssiegel*, pp. 68–69; C. Carter, *Hittite Cult Inventories*, pp. 94, 107).

²⁴ Voir E. Neu, *StBoT.* 26 (1983), p. 191 et n. 559 ("Bühne?"). – Noter la variante *tar^{aš}-ša-an-zi-pa-an* (acc. sg.) CTH. ^{1Su} 738.2.C, KBo. 21.90 Ro 17' (*Inhaltsübersicht*, p. VI n. 14: "Den Duktus möchte man als mittelhethitisch bezeichnen").

²⁵ Voir H. Otten, *StBoT.* 13 (1971), pp. 24–25, 40 ('etwa "Herdstelle"'); S. Alp, *Beiträge zur Erforschung des hethitischen Tempels*, Ankara 1983, pp. 39–42 et *passim* ("Herdsockel?"). – Sur ce mot qui pose des difficultés d'ordre sémantique, voir N. Oettinger, *SHV.*, 1979, p. 453 et *Glotta* 59, 1981, p. 5 (*littéralement* "trockener Boden"); St. de Martino, *Hethitica* 5, 1983, pp. 75 *sqq.* ("divisorio, paravento"); J. Tischler, *HEG.* III/Lfg. 9 (1993), pp. 222–224; etc.

- Sur le nom de personne ^tA-ja-iar/ħaš-ša, cf. A. Goetze *apud* H. Kronasser, *Die Sprache* 8 (1962), p. 109; E. Laroche, *NH.*, p. 23 n° 6; F. Starke, *StBoT.* 31, p. 510.

Enfin, la remarque d'A. Goetze, *JCS.* 10 (1956), p. 35 et n. 32 au sujet des graphies du mot akkad. *ħašmānu(m)* [AHw. I, p. 334^b] à Boğazköy, mérite d'être relevée; voir aussi B. Rosenkranz, *ZA.* 57/NF. 23 (1965), pp. 244-245.

n° 13. La valeur syllabique (múd/t) du signe BAD.

Le rituel de la 'Vieille' (^{MUNUS}ŠU.GI) CTH. 760.I. comporte peut-être une occurrence de cette valeur dans le passage KUB. 9.4 + Vo III 43' ... ^{UZU}mi-i-(lu)-li-ja-aš (var. *mi-i-lu-l[i-ja-aš]* HT. 6 + Ro 7') *pa-aḥ-ḥur* (44') *ša-a-tar múd* (BAD)-*da-a-iz-zi* en regard de KUB. 9.34 Vo IV 3' [... *pa-a*]*ḥ-ḥur ša-a-tar mu-ta-iz-zi* "It shall remove the burning of skin? (and) anger". Voir G. Beckman, *Or. NS.* 59 (1990), pp. 39, 47 qui toutefois adopte la correction *mu¹⁷-da-a-iz-zi* III 44'(/48) proposée par A. Götze, *NBr.*, p. 14 n. 2 (voir aussi CHD., L-N, pp. 253 b, 336 a); en effet, les autres occurrences du verbe *mudai-* dans la tablette KUB. 9.4 + présentent la graphie simple de la dentale: prés. 3^e sg. *mu-ú-ta-iz-zi* III 29', 31' (var. *mu-ta-iz-zi* Bo 3436 Vo 2, 3); impér. 3^e sg. *mu-ú-da-id-du* III 33', 36', IV 6' (cf. *ZA.* 68, 1978, p. 157), 12', 14', *mu-da-id-du* IV 16'. Sans étymologie établie; voir la bibliographie chez J. Tischler, *HEG.*, II/Lfg. 5-6, pp. 235 *sqq.* - La transcription *píd-da-a-iz-zi* KUB. 9.4 + Vo III 44', avec la traduction "wird forttragen" (cf. V. Haas-G. Wilhelm, *AOATS.* 3, 1974, p. 56 et n. 1), a l'inconvénient d'attribuer à la forme *piddai-zzi* qui relève des thèmes verbaux (*pittai-/pittija-* "courir; se hâter; s'enfuir" ou *pittai-* "alouer, accorder; s'acquitter, payer" (voir là-dessus J. Puhvel, *Analecta*, pp. 359-360), le sens de *peda-* "emporter" (prés. 3^e sg. *pedai*); en outre, elle ne tient pas compte de la leçon attestée dans la version parallèle KUB. 9.34 Vo IV 3'.

n° 72. La valeur (lí) du signe NI est attestée dans une occurrence du nom divin ^D*Zalinu* (cf. E. Laroche, *Recherches*, p. 38; V. Haas, *KN.*, pp. 79-82; O. R. Gurney, *HittRelig.*, pp. 6, 19). Le fragment KUB. 53.49 Ro 11' offre la variante A-NA ^D*Za-lí-nu-ú* (lecture confirmée par E. Neu [*brieflich*, 2 juin '93] après examen de la photographie; la transcription ^D*Zanunu* [L. Jakob-Rost, *KUB.* 53, *Indizes*, p. VI] est à rectifier). Mais on trouve habituellement la graphie ^D*Za-li-nu-ú(-ja)* KUB. 56.35 Ro I 3, etc.

Les instructions aux chefs de postes (*bēl madgaliti*) présenteraient cette valeur dans la forme *da-a-lí-ja-mi* CTH. 261.1.A, KUB. 31.84 + Vo III 63, selon N. Oettinger, *SHV.*, p. 488; toutefois la lecture [*a*]*n-da a²-ni-ja-mi* (proposée par E. Laroche, *RAss.* 43, 1949, p. 73) est du point de vue épigraphique plus satisfaisante et a été adoptée par E. von Schuler, *HDA.*, p. 49; cf. *HW.*², A-86 b; CHD., L-N, pp. 220 a, 257 a. - Il faut aussi écarter la transcription ^{LÚ}*KÚR-lí-li* CTH. 69.A, KBo. 19.70 +, 6' et 8' (erronément imprimée ^{LÚ}*KÚR-li-li* chez S. Heinhold-Krahmer, *Theth.* 8, pp. 296, 301) qui est morphologiquement injustifiée; voir E. Neu, *Stud. Med.*, I/2, p. 415 et n. 16; *StBoT.* 26, p. 249 n. 38 avec de bons arguments en faveur de la lecture ^{LÚ}*KÚR-ni-li* (adv.) "hostilement".

En hourrite, malgré le terme *pu-ur-li* “maison, temple, palais” (GLH. 206-7), il faut lire *pu-(u-)ur-ni* [et non pas *†pu-(u-)ur-lí*], car il existe des formes comme *pu-(u-)ur-na*, etc.; voir E. Laroche, *RAss.* 47, 1953, p. 193.

n° 86. La valeur syllabique *ší* du signe SI a été posée notamment d’après les duplicats CTH. 14.1, KUB. 31.5, 5’ ^{URU}*Ha-aš-ší* // KBo. 19.91, 5’ ^{URU}*Ha-aš-ší*(SI); voir, sur cette graphie, H. Otten, KBo. 19, *Inhaltsübersicht* p. VI; C. Kühne, *ZA.* 62, 1972, p. 245 et n. 43. – L’interprétation du nom propre ^mSI-*it-ra*’ KBo. 18.107 Ro 3 reste incertaine; voir la bibliographie chez F. Starke, *StBoT.* 31, p. 403 n. 1455.

On doit lire *kar-aš-ki-ší* Mst. 75/53, bord supérieur 28 conformément à l’excellente copie publiée par S. Alp, *Hethitische Keilschrifttafeln aus Maşat-Höyük*, Ankara 1991, p. 57 n° 54; rectifier la faute d’impression *kar-aš-ki-ší* dans *idem*, *Hethitische Briefe aus Maşat-Höyük*, p. 220.

n° 103. La valeur syllabique *šàm* a été reconnue par H. Ehelolf, *MDOG.* 75, 1937, p. 67; cf. aussi H. Freydank, KUB. 42, *Inhaltsübers.* p. V, n° 51; H. G. Güterbock, KBo. 18, *Inhaltsübers.* p. VII, n° 181. Le terme de sens incertain (^{TÚG}/KUS) *kabit(t)aš(š)amna-* est souvent noté, dans les inventaires, à l’aide du signe ŠÂM; voir S. Košak, *THeth.* 10, pp. 22, 220 (a garment, made of cloth or suède); J. Siegelová, *Hethitische Verwaltungspraxis im Lichte der Wirtschafts- und Inventardokumente*, III pp. 598-599 (ein Kleidungsstück); F. Starke, *StBoT.* 31, p. 277 (qui pose un thème neutre en *-mman-* au sens de “Beutel, Sack?”). Il s’agit vraisemblablement d’un mot d’emprunt (cf. H. G. Güterbock, *loc. cit.*).

Nom. sg. animé!: I ^{KUS}*ga-bi-ta-šàm-na-aš* CTH.^{1Su} 241.8, KUB. 42.16 Vo V[?] 9’ (*aliter* *THeth.* 10, p. 41: ^{TÚG}*ga-*; *HethVerwalt.*, II p. 418: *-šàm-na*).

Thème nu (ou, selon F. Starke, *loc. cit.*, nom.-acc. pl. nt.): I *ka-bi-it-ta-šàm-na* CTH.^{1Su} 243.6, KBo. 18.181 Ro 3 et, sans le signe *-it-*, *ibid.* Ro 20, Vo 12’; CTH.^{1Su} 243.7, KUB. 42.50, 5’ [+ dupl. (cf. *HethVerwalt.*, II p. 430)]; I ^{TÚG}*ka-bi-ta-šàm-na* CTH.^{1Su} 241.8, KUB. 42.16 Vo IV[?] 4’; CTH.^{1Su} 244.1, NBC. 3842 Vo 15’ (transcription erronée chez J. J. Finkelstein, *JCS.* 10 (1956), pp. 101, 103 b *sgq.*). Il y a aussi quelques exemples avec la graphie “monnayée” *-ša-am-*: II ^{KUS}*ka-bi-it-ta-aš-ša-am-na*(-) CTH. 504.1, KUB. 12.1 Vo III 29’ (*aliter* *THeth.* 10, p. 220: *-na-a[š]*); [... *ka-bi-i*]*t-ta-ša-am-na* CTH.^{1Su} 250, KUB. 42.51 Vo[?] 3’.

Graphie abrégée: I *ka-bi-ta-šàm* CTH.^{1Su} 244.1, NBC. 3842 Ro 14; II ^{TÚG}*ka-bi-ta-šàm* CTH.^{1Su} 243.7, KUB. 42.56, 3 (cf. J. Siegelová, *HethVerwalt.*, I p. 200; II p. 522).

Passages fragmentaires: CTH.^{1Su} 241.3, KUB. 42.14 Vo IV[?] 3’[, 9’[, 10’[(-)]// KUB. 42.15 Vo[?] col. dr. 7’[, 8’[// IBoT. 3.144 col. dr. 7’[; CTH.^{1Su} 243.7, KUB. 42.55 Ro 11]; etc.

n° 151. Quelques tablettes qui relèvent de l’administration religieuse, présentent la valeur syllabique (*mil/mel*) du signe IŠ dans le nom divin ^D*Mil-ku-uš* (ou ^D*Mel-*) CTH. 510, KUB. 38.6 Ro I 12’(!), 15’, 23’, Vo III 5’[, Vo IV (+ Bo 6741) 3’ (fragm.), 11’, 21’; KUB. 38.10 + Vo IV 15’; KUB. 57.106 Ro II

19 (cf. Th. P. J. van den Hout, *Bi. Or.* 47 (1990), col. 424, 430; transcription ^D*iš-ku-uš* chez L. Rost, *MIO.* 8 (1961), pp. 186–188, 196); etc. Il y a aussi une occurrence avec signe diacritique: ^D*Mil^{il}₅-ku-uš* (ou ^D*Mel^{el}*) CTH. 511.1, KUB. 12.2 Ro I 20' (lectures périmées chez E. Laroche, *Recherches*, p. 80; C. W. Carter, *Hittite Cult-Inventories*, pp. 75, 190; *aliter* JNES. 39 (1980), pp. 313 *sqq.*). Comparer Msk. 74.102, 176: ^D*Mil^{il}-ku* (GLH., p. 170).

La graphie “monnayée” est moins usuelle: ^D*Mi* (signe écrit sur rature)-^r*il₅-ku-uš* (ou ^D*Mé^r-el-*) CTH. 511.3, KUB. 38.16 Ro 9'; ^D*Mi-il₅-ku* CTH. ^{2Su} 62, KBo. 22.39 Vo III 16' (traité). Cf. H. Otten–Chr. Rüster, *ZA.* 72 (1982), p. 141. Noter le théophore hourrite ^m*A-ri-Mi-il₅-ku* CTH. 225, KUB. 26.43(+) Ro 13[, 14 // KUB. 26.50(+) Ro 2'[, cf. F. Imparati, *RHA.* 32 (1974[–77]), pp. 24, 50 (et NPN., p. 29^a s. u. *A-ri-ip-mil-ku*).

n° 172. Pour la valeur syllabique *b/píl* du signe BÍL (GIBIL), il convient de citer le nom du roi du Kizzuwatna, ^m*Píl-li-ia-aš(-)* attesté (au *nom.* et *gén. sg.*) dans le traité CTH. 25, KUB. 36.108 Ro 4[, 5, 9 (ductus v.-hittite); voir l'édition de H. Otten, *JCS.* 5 (1951), pp. 129 a, 131 b (avec la transcription ^m*pil-*). Noter aussi A. Kammenhuber, *Die Arier im Vorderen Orient*, pp. 40 (n. 92), 68 (n. 214), 97, 107; E. Laroche, *NH.*, p. 134 n° 915; E. Neu, *StBoT.* 18, p. 101 n. 217; G. Wilhelm, *Grundzüge der Geschichte und Kultur der Hurriter*, pp. 33, 36, 45.

En outre, un fragment hourrite du cycle de Gilgameš offre la graphie ^D*Bíl-ga-miš* CTH. 341. II, KUB. 8.60 bord gauche 1; cf. J. Friedrich, *ZA.* 39/NF. 5 (1929), p. 33; A. Kammenhuber, *Or. NS.* 43 (1974), p. 124; M. Salvini, *SMEA.* 18 (1977), pp. 75, 78; mais G. Wilhelm, *Grundzüge*, p. 108 se prononce pour la transcription ^DBÍL. GA. MES.

n° 174. La valeur syllabique *had/t* du signe PA a été déjà signalée par E. Forrer, *WDOG.* 41, 1922, p. 20 n° 213; C.-G. v. Brandenstein, *Heth. Götter nach Bildbeschreibungen* [1943], pp. 38–39. Elle figure dans une occurrence du terme (^{GIŠ})*hattalla-* “massue”: CTH. 521.1, KUB. 38.2 (= Bo 2383) Ro II 9' ^{GIŠ}*hat₁-tal₁-la-an* (d'après la copie de von Brandenstein; celle postérieurement effectuée par L. Jakob-Rost montre les trois derniers signes plus abîmés). En revanche, les passages suivants offrent la graphie “monnayée”: CTH. 591 (Fête du mois) 2. A, KUB. 2.10 Ro I 24' [(*ha-a*)]*t-tal-la-an* (// B. KBo. 14.33 Ro I 8'; la lecture [^{GIŠ}*h*]*at-* adoptée par von Brandenstein, *loc. cit.*, est inexacte); 3. A, KUB. 1.17 Ro II 28 ^{GIŠ}*ha₁-at-tal-la-an* (cf. E. Laroche, *RHA.* 24, fasc. 79, 1966, p. 177); CTH. ^{1Su} 670, KUB. 41.28 Ro II 6'. Le système casuel comprend aussi les formes: CTH. 126.2, KUB. 26.25 Ro II² 12': *ha-at-tal-li-it¹* (instr.; cf. DLL., p. 44); CTH. ^{1Su} 250, KUB. 42.36 Ro² 5' (fragment d'inventaire) III *ha-at-tal-la* “3 Keulen” (thème nu ou nom.-acc. pl. nt.; cf. J. Siegelová, *Heth. Verwalt.*, II pp. 493 *sqq.*, III p. 590; *aliter* F. Starke, *StBoT.* 31, p. 309 qui pose un thème louv. *hattal-*, nt.). Passages lacunaires: 309/z, col. dr. 6' ^{GIŠ}*ha-at-tal-l(a-)*, cf. H. Otten, *StBoT.* 15, p. 47; CTH. 670, KUB. 9.18, 15' ^{NA4}*ha-at-*; etc. Noter, pour l'étymologie, J. Puhvel, *HED.* 3, pp. 255–6.

Il convient d'en distinguer le terme ^{TUG}*pa-ta-al-l(a-)* CTH. 250, KBo. 7.25 +, 5' (cf. H. G. Güterbock, *Oriens* 10, 1957, p. 355; S. Košak, *THeth.* 10,

pp. 160-1; J. Siegelová, *HethVerwalt.*, II pp. 432-3 'eine Art Fußbekleidung') qui est attesté aussi dans la construction *pa'-ta[(l-li-it)] pa-tal-li-ja-* CTH. 427, KBo. 6.34 + Ro I 23'-24' // KUB. 40.13 Vo¹ 7' "mit Fußfesseln fesseln" (figure étymologique), cf. C. Kühne, *ZA.* 62, 1972, p. 249; N. Oettinger, *StBoT.* 22, pp. 6/7, 26-27 (interprétation différente chez E. Laroche, *RHA.* 13, fasc. 57, 1955, p. 84). Sur le syntagme *pa-tal-li-ja-aš-ša* MUŠEN^{HLA} CTH. 1^{Su} 500, KBo. 21.45 Ro I 14', cf. G. M. Beckman, *StBoT.* 29, pp. 206/7, 209 ("and the birds of the fettering").

La valeur *ḫat* n'est pas ignorée de la toponymie; e.g. ^{URU}*Ḫat-ti-na-an* (acc.sg.) CTH. 40, KUB. 19.18 Vo IV 18' (cf. H. G. Güterbock, *JCS.* 10, 1956, p. 78: fragm. 17; mais la graphie usuelle est ^{URU}*Ḫa-at-*, voir RGTC. 6, p. 101). Dans les tablettes de Boğazköy, (KUR ^{URU})*Ḫa-at-ti* [a] permute souvent avec (KUR ^{URU})*GIDRU-ti* / *Ḫat-ti* [b], e.g. CTH. 85.1, KUB. 21.15 + Ro I 2' [a] // KBo. 6.29 + Ro I 30 [b]; CTH. 378.1, KUB. 14.14 + Vo 11' [a], 12' [b]; parfois à la même ligne CTH. 61.1, KBo. 3.4 + Ro I 15; sur ces notations, voir C. Kühne-H. Otten, *StBoT.* 16, pp. 33-36; N. Oettinger, *StBoT.* 22, p. 95.

n° 175. La valeur syllabique *šip* du signe ŠAB (= PA. IB).

Selon A. Goetze, *JCS.* 1, 1947, p. 319 n. 71 la "glose" luvite :*šap-pa-at-ta*, prêt. 3^e sg., "il a écorcé" CTH. 341.11, KUB. 8.50 Vo III¹ 16' (Gilgamesh et le nocher Uršanabi) serait à lire :*šip-pa-at-ta* (*sīc*) à cause du verbe hitt. (*arḫa*) *šippai-* "peler" (e.g. KUB. 29.7 + Vo 31', 32'). Cette interprétation a été mise en doute par E. Laroche, *RAss.* 46, 1952, p. 162 qui a conservé le vocalisme -a- du signe ŠAB (cf. DLL., p. 85; TMH., p. 134; de même F. Starke, *StBoT.* 31, p. 313 § 202). Voir aussi H. G. Güterbock, *RHA.* 25, fasc. 81, 1967, pp. 141 *sqq.* qui propose de rattacher la "glose" en question à la famille de hitt. *šap(p)-* "battre; - baratter" [cf. CHD., L-N, p. 122b]; - *aliter* J. Friedrich, in *Essays in Memory of E. A. Speiser* [= *JAOS.* 88/1, 1968], p. 38.

À la place des transcriptions *†šip-pa-an-tén-zi* (cf. A. Götz, *Madd.*, p. 56), *†šip-pa-an-du-ar* (cf. A. Goetze, *Tunn.*, p. 92), il faut lire *ši-ip-pa-an-tan_x-zi* CTH. 625, KBo. 4.13 + Vo V 12, *ši-ip-pa-an-du-ar* CTH. 303.1, KBo. 1.42 Vo IV 44' [*šip(p)ant-* "offrir, faire une libation"]. - Sur le vocalisme des toponymes (KUR) ^{URU}*Šap-pa*, ^{URU}*Šap-la*, voir RGTC. 6, pp. 345, 349.

Il y a, en hurrite, à côté des formes *ša-ap-ši*, (^D)*še-ep-ši* la variante *ŠAB-ši* dont le vocalisme est ambigu; voir V. Haas-G. Wilhelm, *AOATS.* 3, pp. 74, 79, 96 qui adoptent la transcription *šep*(Š[A]B):*ši*, KUB. 45.50 (= Bo 2581) II 5', mais E. Laroche, *GLH.*, p. 215 préfère lire *šap-ši*. Nōn liquet.

n° 178. Le signe GIŠ présente la valeur syllabique (*nīš*) presque exclusivement dans le rituel pour Ištar-Pirinkir (avec des récitations "en babylonien"); cf. H. Ehelolf, *ZA.* 43 / NF. 9 (1936), p. 181 n. 1; H. Ehelolf-H. Otten, KUB. 32, *Inhaltsübers.* p. II, n^{os} 1-3; A. Goetze, *JCS.* 23 (1970), p. 80a; E. Neu, *StBoT.* 26 (1983), p. 268 n. 53. C'est le mot d'emprunt ^{LÚ}*ša-an-ku-nīš* "prêtre" CTH. 718.1. F, HT. 5, 5' [et 9' qui la comporte; il y a aussi la graphie plus fréquente ^{LÚ}*SANGA-nīš*:

1. B. KUB. 32.1 + Ro II² 11, III² 7, 12;
KUB. 39.70 (+) Ro I 10', 17', Vo VI 10.
1. C. KUB. 32.2 (+) FHG. 3 Ro II 2, 4/3', 6/5',
7, 14 (cf. E. Laroche, RAss. 45, 1951, p. 135).
2. A. KUB. 39.78 Ro I 13', 19', 21', Vo 3, 6[, 23.
3. A. KBo. 7.29 Ro² II 20'.
3. B. KUB. 39.90, 10'.
4. Fragments divers:
KUB. 32.3 Vo 1] et 10];
KUB. 39.79, 2', 4', 7', 10'.
- CTH. 470, KUB. 39.68
col. g. 2'.

n° 179. La valeur syllabique *ḥab/p* du signe LAGAB.

H. G. Güterbock, MSL. 13 (1971), p. 135 a proposé de lire *ḥap²-pu ut-tar* KBo. 1.42 Ro II 22' (CTH. 303.1); interprétation différente chez J. J. S. Weitenberg, U-Stämme, pp. 26, 157, 410 n. 98 (mais la lecture *al-pu* est peu probable). - Sur l'akkadogramme *taḥapsū* [AHw. III, p. 1301^a] et ses graphies (*-ḥap/-ḥa-ap-*), voir A. Goetze, Fs. F. Sommer, pp. 48 *sqq.*, 58 *sqq.*; E. Laroche, GLH., pp. 250-1; J. Siegelová, HethVerwalt., III, p. 704.

n° 192. Les valeurs syllabiques *šag/k* et *riš* du signe SAG.

A. - Le mot d'emprunt *LÚša(n)kun(n)i-*, *LÚša(n)kun(n)i(i)ant-* "prêtre" (cf. A. Kammenhuber, THeth. 7, p. 196; E. Laroche, GLH., p. 214; F. Pecchioli Daddi, Mestieri, pp. 257-259; etc.) est noté à l'aide du signe SAG in CTH. 1^{su} 237.7, KBo. 19.28 Ro 2 *LÚ.MEŠšak-ku-ni-iš*; CTH. 242.8, KBo. 16.83 + Vo III 3 *LÚšak-ku-ni-an-z(a-az)*, nom. sg. c.; cf. L. M. Mascheroni, Stud. Med., I/2, 1979, pp. 357-358 et n. 24 [qui écarte la transcription *LÚSAG-ku-ni-an-za-az* précédemment proposée par A. Kammenhuber, Or. NS. 39 (1970), p. 563]; E. Neu, Fs. H. G. Güterbock² [1986], p. 157 et n. 20; J. Siegelová, HethVerwalt. I p. 264/5, 288; F. Starke, StBoT. 31, p. 517 n. 1911.

Quelques noms de personnes comportent la valeur *šag/k*: *mŠag-ga-na-aš* CTH. 242.8, KBo. 16.83 + Ro II 10', *mŠag-ga-na ibid.* II 11'; *mŠak-ka-pí* CTH. 294.1, KUB. 40.88 (+[?]) Ro III 12' (cf. R. Werner, StBoT. 4, p. 24); *mŠak-ka-pí* CTH. 263.A, KBo. 5.11 (+) Vo IV 26' (colophon; *aliter* E. Laroche, NH., n° 1755); etc.

B. - Le nom du dieu *Jarri* (cf. E. Laroche, Recherches, p. 82; *idem*, NH., p. 291; E. von Schuler, WbMyth. I, p. 180) connaît aussi la graphie *DJa-riš* 248/r, Vo 5; voir H. Otten, RIA. 5, 1976-1980, p. 267^b. [E. Weidner dans son étude *Subaräische Gottheiten im assyrischen Pantheon*, AfO. 15, 1945-51, pp. 82^b *sqq.* cite la graphie *DŠe-riš*].

n° 198. À l'aide du signe LUḪ est noté le toponyme *Meluhḫa* dans trois lettres (rédigées en akkadien) de Ramsès II, cf. E. Edel, Ägyptische Ärzte und ägyptische Medizin am hethitischen Königshof, Rheinisch-Westfälische Akademie der Wissenschaften, Vorträge G 205 (1972[-76]), p. 95; et déjà E. Forrer, WVDOG. 41 (1922), pp. 19-20 n° 169. Les passages où figure ce terme, sont les suivants: CTH. 165.7, KUB. 3.52 Ro 6', 7' KUR (URU) *Me-luhḫa*; CTH. 170, KUB. 3.51 Ro² 20' KUR *Me-luhḫa*^{MEŠ} (lettre de Ramsès II à Ḫattušili III; cf. E. Edel, ÄgÄrzte, pp. 44-45, 76-80); CTH. 156.A, KBo. 1.15 + Vo 9' (/15) *LÚ Me-luhḫa*^{ME[Š]} ('Nubier', cf. *idem*, ZA. 49 / NF. 15, 1950, p. 201 et n. 3).

n° 244. La valeur syllabique **pūš** du signe GIR est garantie par les variantes que connaît le nom de montagne *Puškurunu_{ya}*, cf. E. Laroche, *Recherches*, p. 87; *RAss.* 46 (1952), p. 161; *NH.*, p. 276; *RHA.* 31 (1973[-76]), p. 89.

Le vocalisme de la syllabe initiale de ce mot se laisse préciser grâce à la graphie “monnayée” attestée dans CTH. 386.1, KUB. 36.90 bord inf. 25' *HUR.SAG Pu-uš-ku-ru-nu-_{ya}-za* (abl. sg.; cf. V. Haas, *KN.*, p. 178); CTH.^{1Su} 591.4. A, KBo. 17.88 + KBo. 24.116 + Vo III 15' *HUR.SAG Pu-uš-ku-ru-nu-_y[a]* (voc. sg.; cf. A. Archi, *Stud. Med.*, I/1, pp. 39 *sqq.*; E. Neu, *StBoT.* 5, p. 151), mais le texte parallèle CTH.^{1Su} 591.4. F, KUB. 1.15 (= Bo 430) Ro II 6 offre la leçon *HUR.SAG Pūš-ku-ru-nu-_{ya}*; etc. Les occurrences avec le signe GIR sont plus fréquentes et se trouvent dans divers textes: CTH. 381, KUB. 6.45 + Ro I 54 // 6.46 Ro II 19 (prière); CTH. 414. A, KUB. 29.1 Ro II 28 (rituel de fondation); CTH. 568. A, KBo. 24.118 + Vo VI 16', 21' // B, KUB. 22.27 Vo IV 30, 33 (compte rendu oraculaire); et notamment dans les fêtes, e.g. CTH. 618 (AN.TA_H.ŠUM^{SAR}: 33^e/34^e jours). Voir les passages cités dans le RGTC. 6, pp. 324 *sqq.* Il faut noter enfin le nom de personne *^mPu-uš-ku-ru-nu-_{ya}-an(-na)*, acc. sg., que conserve le texte historique CTH. 147, KUB. 14.1 + Ro 58 (cf. A. Götze, *Madd.*, p. 14). – En l'absence de la graphie *†Pí-iš-ku-*, la transcription *HUR.SAG Piš-ku-* (cf. HW.², E-18a et *passim*) reste injustifiée.

En outre, le signe GIR est employé à Boğazköy avec les valeurs syllabiques **g/kir** (dès le vieux-hittite, cf. H. Otten, *StBoT.* 17, pp. 22-23, 46): e.g. *pé-e har-kir* KBo. 18.22 Ro 10; [š]*a-an-_{hi}-iš-^{ki}kir* KUB. 31.39 Ro 12; **b/piš**: e.g. *^{UZU}har-piš* KUB. 55.25 Ro 9'; *piš-ši-an-zi* IBoT. 3.148 Vo III 48; *piš-ši-an-du* KUB. 52.75 Vo 14'; (*paš_x*): e.g. *paš_x-šu-u-i* KUB. 25.23 bord gauche a-1 (cf. J. J. S. Weitenberg, *Heth. U-Stämme*, pp. 198-9). Certaines occurrences des termes louv. *tappaš-* “ciel” et *tappašša-* “fièvre” comportent ce signe, cf. F. Starke, *StBoT.* 31, p. 97 et n. 238.

L'anthroponymie fournit quelques variantes qui méritent d'être relevées: *^fPIŠ-ku-_{ya}-at-ti* KUB. 9.27 + Ro 1 en regard de *^fPa-aš-ku-_{ya}-at-ti* (cf. E. Laroche, *NH.* n° 955); *^mTa-ru-PIŠ-ša-ni-* KUB. 31.41 Ro 11' en regard de *^mTa-ru-up-ša-ni-_{ja}* KUB. 22.40 Vo III 28' (cf. *idem*, *NH.* n° 1292; J. Tischler, *Fs. G. Neumann*, p. 450; sur *^DTaruppašani*, cf. CHD., L-N, p. 124b et *infrā* n° 369).

n° 260. La valeur syllabique **kib/p** a été définitivement établie par H. M. Kümmel, *StBoT.* 3, 1967, pp. 72-75. Le signe KIB permute avec la graphie “monnayée” *ki-ip-* dans la syllabe initiale du terme *^Ékippa-* (une construction culturelle de petite dimension); cf. H. M. Kümmel, *op. cit.*, p. 75 (“vielleicht ... ein zeltartiges leichtes Bauwerk”); moins bien E. Laroche, *NH.*, p. 258 et n. 12 (“édifice religieux”); d'autres indications bibliographiques chez J. Tischler, *HEG.*, I/Lfg. 3, pp. 581-2. La plupart des exemples qui constituent le paradigme de hitt. *^Ékippa-*, c., se trouvent dans les rituels et les fêtes.

Acc. sg. *^Ékippa-an* CTH. 421.1, KUB. 15.2 + Ro I 8' // KBo. 15.2 + Ro I 5' (cf. *StBoT.* 3, p. 56); CTH.^{1Su} 421.7, KUB. 43.49 Vo? 35'; CTH.^{1Su} 470, KUB. 41.22 Vo III 13'; 343/v, 3' (cf. *StBoT.* 3, p. 134); – VII *kippa-an* CTH. 401.1, KUB. 30.36 Vo III 8' (avec maintien du singulier après un nom de

nombre, cf. J. Friedrich, HE., I² § 194; H. Otten-Vl. Souček, StBoT. 8, p. 67), mais graphie "rompue" ^É*kip-an* *ibid.* Vo III 4'.

Dat.-loc. sg. A-NA ^É*ki-ip-pí an-da* CTH. 699, KBo. 21.34 + Ro II 46¹, 51; ^É*ki-ip-pí an-da-an* *ibid.* Vo III 4 (cf. HW.², A-103b, 452a). – Abl. sg. ^É*kip-pa-az* 59/v, 5' attesté à côté de la graphie "rompue" ^É*kip-az* CTH. 669.17, KUB. 25.8 Vo VI 6'.

Acc. pl. ^É*kip-pu-uš* CTH. 401.1, KUB. 30.36 Vo III 10', 12'; CTH.¹*Su* 421.7, KUB. 43.49 Vo⁷ 9'. – Dat.-loc. pl. ^É*kip-pa-(a)-aš* CTH.¹*Su* 448.5, KUB. 24.12 Vo III 23' (?), cf. A. Goetze, Tunn., p. 54 et n. 169); CTH. 669.17, KUB. 25.8 Vo VI 7' (contexte brisé); PA-NI ^É*ki-ip-pa-aš* CTH. 699, KBo. 21.34 + Ro II 28 (cf. E. Badali, THeth. 14/1, p. 190) et -]x ^É*ki-ip-pa-aš* IBoT. 1.7 + Vo IV 9'/31.

Passages fragmentaires (avec la graphie ^É*kip*): CTH.¹*Su* 421.7, KUB. 43.49 Vo⁷ 18'; CTH. 779.A, KBo. 15.1 Vo III 8' (cf. V. Haas – I. Wegner, ChS. 5/I, p. 234); KBo. 26.152 Ro 11'; etc.

Terme sans étymologie; reste indémontrable le rapprochement avec le syntagme hourrite *ki-ip-pí* ^{DU}*ub* KBo. 15.75 + Vo IV 11' (cf. V. Haas – G. Wilhelm, AOATS. 3, pp. 67, 263 et n. 1; V. Haas, ChS. 1, p. 248) ou le radical *ki(b)*- "mettre, placer" (cf. E. Laroche, GLH., pp. 145 *sqq.* avec les corrections apportées par G. Wilhelm, Or. NS. 54, 1985, p. 492).

En outre, le texte KUB. 38.12 Vo III 14' (CTH. 517.A) comporte la graphie ^D*Kip-pa-mu-la-aš*, cf. M. Darga, RHA. 27 (1969), p. 7. – Le nom akkadien ^m*Is*(GIŠ)-*qip-p[u]* se trouve dans CTH. 311.1, KBo. 3.13 Ro 13' cf. H. G. Güterbock, ZA. 44/NF. 10 (1938), pp. 68, 75; W. von Soden, AHw. I, p. 398^a; E. Laroche, NH., n° 470.

n° 288. Il existe pour la valeur syllabique (lì) du signe IGI quelques exemples isolés.

Pour le thème *taruḫal(l)i-* / *tarḫal(l)i-* (de sens incertain), le compte rendu oraculaire (ornithomancie) KUB. 52.75 offre – à côté de *tar-ḫa-li₁₂-an* Ro 15], 16, 17 – les graphies abrégées *tar-lì-an* Ro 22, Vo 22', 23', 28', bord inf. 29' et *tar-li₁₂-an* Ro 4, 7; voir A. Archi, KUB. 50, *Inhaltsübers.*, p. V^a: n° 1; KUB. 52, *Inhaltsübers.*, p. IV^a: n° 75; (avec la transcription périmée TAR. LIŠ-an, *idem*, SMEA. 16, 1975, pp. 178 *sqq.*; A. Ünal, RHA. 31, 1973[–76], p. 42); J. Tischler, HEG. III/Lfg. 9, pp. 248–250.

Le verbe *ḫališšija-* "plaquer, recouvrir (d'un métal précieux)" connaît la graphie *ḫa-lì-iš-ši-ir*, prêt. 3^e pl., dans CTH. 577.I (oracles mixtes), AIT. 454 II 19; cf. O. R. Gurney *apud* D. J. Wiseman, *The Alalakh Tablets*, p. 117 n. 6; A. Kammenhuber, HW.², H-47a; H. Kronasser, EHS., I p. 492 et n. 2; E. Neu, StBoT. 18, p. 86 n. 167.

Sur le passage KBo. 1.51 Vo 14' (CTH. 309.1 fragment de vocabulaire), voir H. A. Hoffner, JNES. 27, 1968, p. 65 n. 31 qui adopte la lecture *ḫu-tal-lì-ja-a[š]*.

n° 292. Avec la valeur syllabique pà du signe PÀD [= IGI.RU] est noté le toponyme *Pada* dans l'hymne à Adad (traduit du babylonien) CTH. 313, KBo. 3.21 (= BoTU. 6) Vo III 24': A-NA ^{URU}*Pà-da(-ma-az-kán)*; cf. A. Archi, Or. NS. 52/1 [= Fs. A. Kammenhuber], 1983, pp. 24, 26, 30; HW.², E-109b.

n° 296. L'emploi de la valeur syllabique *man* dans les comptes rendus oraculaires a été déjà indiqué par E. Forrer, WVD OG. 41, 1922, p. 20 n° 177. À la place de la graphie usuelle *ku-it-ma-an* (*conj.*) "pendant que, tant que; jusqu'à ce que", on lit *ku-it-man in* CTH. 561, KUB. 5.1 Vo III 79, 85 (*cf.* A. Ünal, THeth. 4, pp. 76-79; A. Kammenhuber *et aliae*, THeth. 9, p. 256); CTH. 578, KUB. 6.26 Vo 3'. – Il y a aussi le syntagme *a-man^{an}-da-an-te-eš* MUŠEN^{HI.A} CTH. 577.I, KUB. 5.24 + Ro II 32; *cf.* HW.², A-66b (hapax).

Une variante du terme hourrite *ḫilipšīman* est notée avec le signe MAN dans CTH. 572 [oracles par les sorts (KIN)], KBo. 13.68 Ro 5, 26; *cf.* H. Ber-man, JCS. 30 (1978), p. 123; St. de Martino, ChS. 7 (1992), p. 146.

Pour la valeur *man*, la toponymie offre quelques exemples; *e.g.* KUR URU *Kum-man-ni* KUB. 36.90 Vo 38' (CTH. 386, *cf.* V. Haas, KN., p. 178); URU *Kum-man-ni* KBo. 14.142 Vo III 27' (CTH. 698); KBo. 3.38 Vo 17' (*cf.* H. Otten, StBoT. 17, p. 10); etc. Mais les occurrences avec la graphie "monnayée" *-ma-an-* sont plus nombreuses, voir RGTC. 6, p. 221. – La lecture URU *Kum-man-eš-maḫ* KUB. 38.6 Vo IV 23' (*cf.* L. Rost, MIO. 8 (1961), pp. 188, 190; E. von Schuler, Die Kaškäer, p. 19 n. 2) a été mise en doute par H. A. Hoffner, JAOS. 87 (1967), p. 181b.

n° 300. La valeur syllabique *zum* est attestée dès le vieux-hittite.

Le rituel archaïque pour le couple royal CTH. 416 offre pour le terme *ḫantezumna* – "Vorhof/avant-cour(?)" les graphies *ḫa-an-te-zum-ni* KBo. 17.1 + Ro I 21' (dont ABoT. 4a, 6')/[*ḫ*]a-an₂-^rdi-zu-um-ni KBo. 17.3 + Ro I 16'; *cf.* E. Laroche, RAss. 45, 1951, p. 185; H. Otten-Vl. Souček, StBoT. 8 (1969), p. 95; A. Kammenhuber *et aliae*, THeth. 9 (1979), p. 209; E. Neu, StBoT. 26 (1983), p. 51 et n. 250. Selon H. A. Hoffner, Bi. Or. 38 (1981), col. 650 il faut lire *ḫa-an-di-zum-n[i[?](-)]* dans CTH. 676.1.A, IBoT. 2.121 Vo 17' (OH./OS.). D'autres occurrences se trouvent dans des textes plus récents: *ḫa-an-te-zum-na-a[n]* CTH. 744.4, KUB. 48.15 Ro 4 (acc. sg.); *ḫa-an-te-zum-ni* CTH.^{1Su} 612, KBo. 20.77 Ro I 8 (*cf.* S. Alp, BeitrTempel, p. 154); *ḫa-an-di-zum-ni* CTH.^{2Su} 500, KBo. 22.172, 5' (dat.-loc. sg.); etc.

En outre, les scribes notent à l'aide du signe ZUM le nom propre ^D*Iz-zum-mi* (le vizir du dieu *Ea*); *e.g.* CTH. 343.1.A, KUB. 36.2a [= Bo 3905] + Vo III 33' (*cf.* E. Laroche, TMH., p. 148; H. A. Hoffner-G. M. Beckman, Hittite Myths, p. 44); CTH. 616.2, KUB. 20.59 *passim* et KBo. 9.140 Ro I 9', Vo III 15 (*cf.* H. Otten, StBoT. 13, p. 24; M. Popko-P. Taracha, AoF. 15 (1988), pp. 88-91, 96-97); CTH. 712.A, KUB. 27.1 Ro II 20; etc. Voir E. Laroche, GLH., p. 131; H. Otten, RIA. 5 (1976-1980), p. 228b.

n° 304. La valeur syllabique *gu* apparaît dans deux occurrences de l'adjectif *panku* – "massif; total, entier; – (*substantivement*) masse, totalité; assemblée (des notables)".

[*p*]a-an-gu-uš ŠA ÉRIN^{MEŠ} tar-na-at-ta-al-la-aš-š[a[?] ...] KBo. 16.71 + KBo. 25.13 + Ro II 9' "a[nd[?]] the totality of the ration-receiving groups [...]"; *cf.* H. Otten-Vl. Souček, StBoT. 8 (1969), p. 50 n. 12; E. Neu, StBoT. 25 (1980), p. 40; 26 (1983), pp. 136, 191; I. Singer, StBoT. 27 (1983), pp. 148, 152; J. J. S. Weitenberg, U-Stämme, pp. 124, 129 *sqq.* Lecture moins satisfaisante

chez G. Beckman, JAOS. 102 (1982), p.436b et n.19 (*pa-an-gu-uš-ša*); K. K. Riemschneider, Fs. H. Otten¹ [1973], p.273 n.3. – L'inédit 2157/c, 11' présente aussi la graphie *pa-an-gu-i* (dat. sg.), cf. A. Ünal, THeth. 3 (1974), p.171 n.228.

Deux fragments hittites du *šar tamhāri* "roi du combat" (CTH. 310) conservent le terme précédé de "clous de glose" *kupaḫi*. Il est à noter que les signes GU et KU permutent entre eux dans la syllabe initiale: KBo. 13.46 Ro² col. dr. 10' :*gu-pa-ḫi-i[n]*, mais KBo. 22.6 Vo IV 3' :*ku'-p[(a-ḫi-i)n]*; cf. P. Meriggi, Gs. W. Brandenstein [1968], p.262 ("Tiara, Krone"); H. G. Güterbock, MDOG. 101 (1969), pp.21, 24 ("Hut(?)"); E. Laroche, GLH., p.157 (s. u. *kuwaḫi* 'Bonnet, coiffure du dieu Teššub'). – Voir aussi A. Goetze, Fs. F. Sommer, p.59.

n° 310. Avec le signe LUM est parfois noté le terme technique hourrite *alum-pazḫi* (cf. HW.², A-66a; V. Haas-G. Wilhelm, AOATS. 3, pp.72-3, 136; E. Laroche, GLH., p.45; J. Puhvel, HED. 1, p.43). Outre la graphie "monnayée" que présente le syntagme I MUŠEN(-ma) *a-lu-um-pa-az-ḫi-ja*, e. g. CTH.^{1Su} 457.1, KBo. 19.137 Vo IV² 3' // KUB. 17.8 Vo III 5[, on trouve *a-lum-pa-az-ḫi-ja* dans les tablettes KUB. 47.89 (= Bo 3236) Vo III 8'; KBo. 24.60 Vo² 4' (avec la variante *a-lum-ma-a[z-ibid. Ro² 10']*; cf. H. Otten, StBoT. 15, p.24; ZA. 66 (1976), p.100. – D'autres formes hourrites comportent aussi la valeur syllabique lum, e. g. *a-lum-mi-in-ni* CTH. 628.II.a, KUB. 25.42 + Vo V 11 (cf. ChS. 4, p.38; GLH., p.45); *ke-e-lum-ma* CTH. 701.1, KBo. 23.12 + Vo¹ IV¹ 19 (cf. ChS. 2/I, p.65: IV 20; GLH., p.142); etc.

Au lieu de ^{URU}*Lum-an/na-ḫi(-i)-la*, il faudrait p.-ê. transcrire ^{URU}SIG₄-*an/na-ḫi(-i)-la*; cf. I. Singer, StBoT. 27, p.82 n.65 (avec bibl.); H. Otten-Chr. Rüster, KBo. 30, p.XII n.1; et HZL. n° 311, Anm.2.

Sur le passage fragmentaire Mšt. 75/94 Ro 9, voir S. Alp, Heth. Briefe aus Mašat-Höyük, pp.218, 335.

n° 339. La valeur (gít) du signe BU est attestée dans *UL uš-gít* (prét. 3^e sg. act.) CTH.^{1Su} 525.7, KUB. 42.100 Vo III 37' "il n'apercevait pas, il ne voyait pas", cf. G. Beckman, JAOS. 102 (1982), p.437a (transcription inexacte chez G. F. del Monte, Or. Ant. 17 (1978), p.184). Cette notation est à mettre en parallèle avec *uš-kir* (prét. 3^e pl.) KBo. 18.69 Vo² 13', cf. A. Hagenbuchner, THeth. 16, p.113: n° 72. – Mais on trouve la graphie "monnayée" *uš-ki-it* notamment dans les Annales de Muršili II (KBo. 3.4 + Ro II 18 [2x], KUB. 14.15 + Ro II 3', 4') et le mythe du dragon Hedammu (KBo. 26.70 + I 15).

En outre, la forme *šu-un-né-eš-gít* (prét. 2^e sg. act.) "tu as (sans cesse) rempli"²⁶ figure dans la rédaction tardive CTH. 316 (Sagesse akkado-hittite).A', KBo. 12.70 + "Ro" 14'b suivant l'interprétation proposée par H. M. Kümmel, UF. 1 (1969), p.164; E. Neu (*brieflich*, 2 juin '93); J. Tischler,

²⁶ Le même texte présente les formes *ú-e-te-et* "Ro" 10' "tu as bâti", *pár-ka₄-nu-ut* "Ro" 11' "tu as élevé", *DÛ-at* "tu as fait", etc. Sur cet emploi secondaire de la désinence verbale -t (3^e sg. ⇒ 2^e sg. prét. act.), voir déjà J. Friedrich, HE. I², § 151b), p.79.

HEG. III/Lfg. 9, pp. 217-8. L'émendation *šu-un-ni-eš-šir*^{??} adoptée par E. Laroche, *Ugaritica* V, 1968, pp. 782-3 (ligne 39) et G. Keydana, *UF*. 23 (1991), p. 73 (et n. 30) ne s'impose pas.

n° 356. Les valeurs syllabiques d/tiš et d/táš du signe DIŠ.

A. - L'inventaire CTH. 517.A, KUB. 38.12 qui concerne le sanctuaire de ^DLAMMA de la ville de *Karaḥna*, présente la graphie ^{LÚ}.MEŠ *hi-lam-ma-tiš(-)* Ro II 19 en regard de ^{LÚ}.MEŠ *hi-lam-ma-(at-)ti-eš(-)* *ibid.* Ro I 3, 17 et *passim*; cf. F. Pecchioli Daddi, *Mestieri, professioni e dignità nell'Anatolia ittita*, pp. 210-212 ("addetto al tempio, inserviente templare"); I. Singer, *ZA*. 65 (1975), p. 77 (avec bibl.). - En louvite, la lecture : *ku-wa-ya-táš* CTH. 570, KUB. 22.52 Vo 1 "crainte" (cf. E. Laroche, *DLL.*, p. 58; *idem*, *Mél. É. Benveniste*, p. 342) est à améliorer en : *ku-ya-i-ia-tiš* selon E. Neu (*brieflich*, 2 juin '93; voir aussi J. Tischler, *HEG. I/Lfg.* 4, pp. 685-686).

De même la transcription ^Ú-da-tiš ^Ú-ya-šu-na-tiš Bo 1602 = KUB. 48.117 Ro 10 que signalent H. Otten et V. Souček, *StBoT.* 1, 1965, p. 42 n. 1, serait à modifier - d'après la copie publiée en 1977 par H. Klengel - ainsi: ^Ú-da-tiš (selon d'autres ^{MUNUS}ú-da-tiš) *ya-ú-ya-šu-na-tiš*.

Pour le terme hourrite *enti* (signe omineux en hépatoscopie, cf. *GLH.*, p. 82), les comptes rendus oraculaires offrent la graphie *en-tiš* (CTH. 570 et 582, KUB. 6.39 Ro[?] 7', 14'; KUB. 22.31 Ro[?] 14'; 22.54 Vo 4'; KUB. 52.34 Ro 6) à côté de *in-ti-iš* (CTH. 577.I, KUB. 22.39 Vo IV 18'); *en-tiš*(UR), e.g. KUB. 22.31 Ro[?] 9'. Cf. *HW.*², E-42b; St. de Martino, *ChS.* 7, p. 144; E. Neu *apud* J. Tischler, *HEG. III/Lfg.* 9, pp. 277-8.

B. - La valeur syllabique d/táš est attestée dans le syntagme V ^{NINDA}ha-a-liš *še-ep-pít-táš* CTH. 678.12, KBo. 16.81 Ro I 6 (cf. V. Haas, *KN.*, p. 308; H. Ber- man, *JCS.* 28 (1976), p. 245 *ad* Ro I 7). Une autre variante rare figure dans la formule I *PA še-pí-táš* (ÁŠ) KUB. 58.58 (= Bo 2780) Ro 18 (cf. S. Alp, *BeitrTempel*, p. 292). Mais la graphie "monnayée" est de loin la plus fréquente; e.g. I *NINDA.GUR₄.RA še-ep-pí-it-ta-aš* KBo. 23.95 Ro 6'. D'autres exemples chez H. A. Hoffner, *AlHeth.*, pp. 77-80; E. Neu, *StBoT.* 26, p. 163 (s. u. *šepit-*, nt., "Getreideart").

L'emploi phonétique du signe DIŠ dans le nom divin *Huyattašši* a été déjà indiqué par E. Forrer, *WVDOG.* 41, 1922, p. 17 n° 50 (mais avec la vocalisation *-diš*). L'inventaire CTH. 510 (Idoles et fêtes de villes) comporte plusieurs fois la graphie ^DHu-u-ya-táš-ši-iš: KUB. 38.6 + Ro I 5'[, 11'[, 19', 31', 35', Vo IV 9', 19'; KUB. 38.10 + Vo IV 17'[; KUB. 57.106 Ro II 8[, 30[, '35', 44[; cf. L. Rost, *MIO.* 8 (1961), pp. 185-189, 196, et 9 (1963), p. 211; Th. P. J. van den Hout, *Bi. Or.* 47 (1990), col. 424, 430; F. Starke, *StBoT.* 31, p. 374 n. 1349.

Mais certaines tablettes conservent la graphie "monnayée" ^DHu-ya-at-ta-aš-ši(-iš), e.g. CTH. 138.1, KUB. 23.77 a (+) Ro 15[(moy.-hitt.; cf. E. von Schuler, *Die Kaškäer*, p. 117); CTH. 511.4, HT. 14, 11'; *fragm.* CTH. 525.3, KUB. 25.23 Vo IV 11 (cf. C. W. Carter, *Hittite Cult-Inventories*, p. 160); une autre variante (^DHu-u-) dans CTH. 524.2, KUB. 25.22 Vo III 3 (cf. V. Haas, *KN.*, p. 240). Cf. E. Laroche, *Recherches*, p. 69.

n° 358. Avec la valeur syllabique *lal* est parfois noté le terme d'origine hourrite *šilalluḫi*: 1. nom professionnel féminin; 2. nom de femme; voir E. Laroche, GLH., p. 231; NH., n° 1148 (et G. Beckman, JAOS. 103 (1983), p. 625b); F. Pecchioli Daddi, Mestieri, p. 396; F. Starke, StBoT. 30 (1985), pp. 78-79 n. 5. – Deux rituels kizzouvatniens comportent les syntagmes ^{MUNUS}GÁB.ZU.ZU ^{MUNUS}ši-lal-lu-ḫi-iš CTH. 488, KUB. 30.28 + Ro 6' (cf. H. Otten, HTR., p. 94: Ro 14'; p. 95 n. 4); ^{MUNUS}GÁB.ZU.ZU ^{MUNUS}ši-lal-lu-(u)-ḫi CTH. 480, KUB. 29.7 + Ro 19, 27, 29 (MH./MS.; cf. CHD., L-N, p. 373b).

n° 369. La valeur syllabique *ša* du signe NÍG apparaît dans le nom divin ^DTa-ru-up-pa-^rša-ni-iš KUB. 52.68 Vo III 31' et 41' (KIN-Orakel); cf. St. de Martino-H. Otten, ZA. 74 (1984), p. 300 (qui écartent la lecture °-pa-a-ni-iš proposée par A. Archi, KUB. 52, Inhaltsübers., p. V.); – J. Tischler, HEG. III/Lfg. 9, p. 241.

Noter les graphies avec le signe ŠA (HZL. n° 158): ^DTa-ru-up-pa-ša[- KUB. 36.47, 6'; ^DTa-ru-up-ša-ni-iš KUB. 57.87 Ro II 2; [^DT]a-ru-up-pa-ša-ni ABoT. 56 Ro I 3 (et II 15'[, cf. P. Meriggi, WZKM. 58 (1962), p. 92); il y a aussi le nom de personne (théophore) ^mḪa-aḫ-la-ta-ru-up-pa-ša-ni KUB. 31.76 Vo 16' (cf. E. Laroche, NH., pp. 54, 284, 292; R. Werner, StBoT. 4, p. 26).

L'akkadogramme ŠA [HE., I² p. 172] connaît aussi la notation ŠÁ dans quelques textes tardifs, cf. J. Friedrich, HW., p. 312b; N. Oettinger, StBoT. 22, pp. 37 (et n. 68), 125.

*

* *

D'après les faits cités ci-dessus, 8 valeurs syllabiques se trouvent uniquement dans l'onomastique. Les termes qui les comportent, reçoivent généralement les marques casuelles du hittite; ils se répartissent ainsi:

A. (noms divins) n° 72 (^DZa-lí-nu-ú), n° 151 (^DMil-ku-uš), n° 192 (^DIa-riš), n° 369 (^DTa-ru-up-pa-ša-ni-iš);

B. (nom de personne) n° 172 (^mPíl-li-ja-aš);

C. (toponymes) n° 86 (^{URU}Ḫa-aš-ši), n° 244 (^{HUR.SAG}Puš-ku-ru-nu-ya(-)), n° 292 (^{URU}Pā-da(-))²⁷.

En revanche, des tablettes de l'époque impériale²⁸ montrent que l'usage des valeurs n° 7 ḫaš, n° 174 ḫad/t, n° 296 man, n° 356 d/táš et d/tiš ne se limite pas à l'onomastique (e.g. ^{URU}Nu-ḫaš-ši, ^{URU}Ḫat-ti-na(-), KUR ^{URU}GIDRU-ti /Ḫat-ti, ^{URU}Kum-man-ni, ^DḪu-u-ya-táš-ši-iš, ^rÚ-da-tiš [selon d'autres ^{MUNUS}ú-da-tiš]); il s'étend, quoique sporadiquement, à la notation des appellatifs et de quelques autres formations: e.g. ḫaš-ta-bi- (nom d'oiseau); an-tu-uḫ-(texte:-uḫ-tu-)ḫaš, nom. sg. c., "personne, homme"; Gišḫat-tal-la- "mas-

²⁷ Mais le toponyme KUR (^{URU})Me-luḫ-ḫa ne prouve pas l'emploi de la valeur n° 198 luḫ en hittite, car il figure dans trois lettres en akkadien que Ramsès II avait envoyées à Ḫattuša.

²⁸ Il s'agit notamment de comptes rendus oraculaires, fragments de fêtes, descriptions d'idoles.

sue”; *a-man^{an}-da-an-te-eš* (hapax de sens inconnu); *ku-it-man* (conj.) “pendant que; jusqu’à ce que”; *še-ep-pít-táš*, gén. sg. nt. (variété de céréale); LÚ.MEŠ *hi-lam-ma-tiš*(-), nom. pl. c. (CTH. 517.A); *en-tiš*, signe ominieux (mot d’origine hourrite, cf. ChS. 7, p.144); louv. : *ku-ua-i-ia-tiš*, nom. sg. c., “crainte”.

Une distribution différente présentent les valeurs syllabiques n° 260 *kib/p* et n° 300 *zum* qui entrent dans la constitution de deux thèmes nominaux relatifs à l’architecture: *ha-an-te-zum-na-* “avant-cour^(?)” (attesté dès le vieux-hittite, e.g. CTH. 416) et ^E*kīp-pa-* (une construction cultuelle de petite dimension). Presque toutes les occurrences de ces termes se trouvent dans les rituels et les fêtes. L’onomastique connaît l’hapax ^D*Kīp-pa-mu-la-aš* et fournit un certain nombre d’exemples pour ^D*Iz-zum-mi* en hittite impérial.

D’un emploi plus restreint, mais ancien (cf. StBoT. 25, n° 13 II 9’), est la valeur n° 304 *gu* contenue dans deux occurrences de l’adj. *panku-* “massif; total, entier; – (substantivement) masse, totalité; assemblée (des notables)”. Elle subsiste encore dans la “glôse” : *gu-pa-ḫi-* (CTH. 310.4); cf. hourr. *kuwaḫi* (GLH., p.157).

En outre, il y a 4 valeurs syllabiques qui servent à noter presque exclusivement des mots empruntés au hourrite; il s’agit des valeurs n° 178 (LÚ *ša-an-ku-niš* / LÚ *SANGA-niš* [cf. GLH., p.214], graphies attestées dans le rituel pour Ištar-Pirinkir CTH. 718), n° 192 (LÚ.MEŠ *šak-ku-ni-iš*, LÚ *šak-ku-ni-an-za*(-); valeur à peine connue de l’onomastique aussi), n° 310 (*a-lum-pa-az-ḫi-ia*, dat.-loc. sg., cf. GLH., p.45; valeur parfois employée dans des textes écrits en hourrite), n° 358 (MUNUS *ši-lal-lu(-u)-ḫi(-iš)*, cf. GLH., p.231). À cette série pourrait encore appartenir la valeur n° 103 *šam* que comporte (TÚG/KUŠ) *ka-bi-(it-)ta-šam-na-* (une pièce d’habillement); ce vocable propre aux inventaires serait un emprunt suivant une hypothèse avancée par H.G. Güterbock.

Il faut mettre à part quelques graphies de formes verbales (attestées dans des textes tardifs) avec les valeurs n° 1 (*rù*), n° 288 (*lì*) et n° 339 (*gít*). Les comptes rendus oraculaires offrent parfois la notation semi-idéographique SIG₅-*rù* (ou ŠE-*rù*) pour hitt. *lazziḫa-ttaru*, impér. 3^e sg. moy.; les mêmes textes conservent l’hapax *ha-lì-iš-ši-ir*, prêt. 3^e pl., (AIT. 454) ainsi que la graphie abrégée *tar-lì-an* (KUB. 52.75) du thème nominal *taruḫal(l)i-* / *tar-ḫal(l)i-* (de sens incertain). Sont constitués avec le suffixe *-ške/a-* les types: *šu-un-né-eš-gít*, prêt. 2^e sg. act., CTH. 316 (Sagesse akkado-hittite); *uš-gít*, prêt. 3^e sg. act., CTH.^{1Su} 525.7 (recensements de sanctuaires)²⁹.

La distribution des syllabogrammes que nous venons d’examiner brièvement, est complexe et inégale. À l’exception de trois valeurs (n° 172 *b/píl*, n° 300 *zum*, n° 304 *gu*) attestées dès le vieux-hittite, les autres apparaissent en moy.-hittite (e.g. n° 358 *lal*) et, surtout, en hittite impérial. D’un emploi restreint, elles ne se trouvent que dans quelques catégories de textes. Certaines subsistent dans les occurrences d’un seul terme. La publication d’autres textes

²⁹ Pour les valeurs n° 13 (*múd/t*), n° 175 *šip* et n° 179 *ḫab/p* ont été citées quelques formes dont la lecture est discutée.

hittites actuellement inédits livrera sans doute des faits nouveaux qui nous permettront de mieux cerner les problèmes que soulève l'étude des valeurs en question.

Les Auteurs du HZL., grâce à leur connaissance exemplaire des textes, ont su dresser l'inventaire – le plus complet jamais fait – des valeurs syllabiques qui figurent dans les tablettes de Boğazköy; ces savants ont apporté de multiples et importantes précisions sur le fonctionnement ainsi que l'évolution de l'écriture cunéiforme durant les trois périodes du hittite.

III. Les sumérogrammes: révision des lectures.

Toute aussi importante est la contribution des Auteurs dans le domaine des valeurs idéographiques. Ils ont été en mesure de compléter la liste des sumérogrammes publiée en 1960 par J. Friedrich, de distinguer certains signes à tort confondus dans le HKL./II et, surtout, d'éliminer nombre de lectures périmées qui entachaient fâcheusement les éditions des textes hittites. Dans le HZL. se trouvent systématisés les résultats des recherches effectuées depuis le déchiffrement du hittite. Ce bilan précis est d'une grande utilité, car la partie du CHD. prévue pour les sumérogrammes (avec examen des contextes et des compléments phonétiques) ne paraîtra qu'au début du XXI^e siècle.

Malgré les divers palliatifs proposés, il subsistait bien des insuffisances³⁰ dans le(s) mode(s) de transcription qui étai(en)t en usage avant la parution du HZL. Les Auteurs, après avoir réexaminé l'ensemble du problème, sont parvenus à une solution rigoureuse et en conformité avec le 'BCE-System'. Il a fallu modifier la transcription d'environ 150 sumérogrammes (simples ou composés). Mais ont été maintenues les lectures idéographiques déjà adoptées par les hittitologues, quand les données de l'Assyriologie ne s'y opposaient pas formellement³¹.

La "réforme" qu'ont introduite Chr. Rüster et E. Neu dans le système de transcription des textes cunéiformes de Boğazköy, est à mettre en parallèle avec celle entamée en 1973[-74] concernant les documents en louvite hiérogly-

³⁰ Voir notamment l'exposé clair présenté par H. G. Güterbock et H. A. Hoffner dans la préface du CHD., L-N. (1989), pp. XIII-XIV [= 1979, pp. XVII-XVIII].

³¹ Cf. HZL., pp. 20-21: "Sind mehrere Lesungen für ein Sumerogramm angegeben, haben wir vielfach die in der Hethitologie bereits eingeführte Lesung entgegen der sonstigen alphabetischen Reihenfolge an den Anfang gestellt (vgl. HZL. 169: BIL, BAR₇, BIR₉), wie wir überhaupt bemüht waren, bisher in der Hethitologie geläufige Lesungen beizubehalten, sofern nicht der übergeordnete Gesichtspunkt einer Vereinheitlichung, d. h. konkret das in der Assyriologie übliche Umschriftsystem ausdrücklich dagegen sprach."

pique³². Toutes les deux ont largement contribué au progrès des études anatoliennes.

La liste ci-jointe présente uniquement les sumérogrammes dont la lecture a été mise à jour. Les linguistes arrêtés par l'écriture cunéiforme, pourront y trouver, d'une part (colonne de gauche), les nouvelles lectures enregistrées dans le HZL. et, d'autre part (colonne de droite), les lectures correspondantes du HKL./II qui sont à présent périmées. Depuis 1989 les éditeurs se conforment progressivement au système préconisé par les Auteurs du HZL.

	HZL. (1989)		HKL./II (1960)
A			
KUŠA.GÁ.LÁ "poche de cuir; outre":	n° 364	KUŠA.KÁN.LAL:	→ n° 306.
Á.TAḪ "(un) aide, auxiliaire":	n° 171, 215	Á.DAḪ:	n° 167.
GU ⁴ ÁB "vache":	n° 277	GUD.ÁB:	n° 137.
(DUG/URUDU)ÁB × A "bassin(e), cuvette":	n° 284	URUDU.LID × A, DUG/URUDU ¹⁰ × A:	→ n° 95, 222.
AN.ZA.GÀR "tour":	n° 8	AN.ZA.KÀR:	n° 13.
ANŠE "âne":	n° 302	ANŠU:	n° 202.
ANŠE MUNUS(.AL.LÁ) "ânesse":	n° 302	ANŠU.SAL(.AL.LAL):	→ n° 202.
LÚAPIN.LÁ "laboureur, pay- san":	n° 9	LÚAPIN.LAL:	→ n° 3.
NA ⁴ ARA ₅ "meule; moulin à bras":	n° 333	NA ⁴ ARÀ:	→ n° 263.
ARAD, ÌR "serviteur, esclave":	n° 16	ÌR:	n° 52.
NA ⁴ AŠ.NU ₁₁ .GAL "albâtre":	n° 1	NA ⁴ AŠ.ŠÌR.GAL:	n° 1.
LÚÁZLAG "blanchisseur, foulon":	n° 212	LÚTÚG:	→ n° 81.
B			
(LÚ)BAḪAR "potier":	n° 162	(LÚ)DUG.GA ₅ .BUR:	n° 140.
(LÚ)BAḪAR ₅ "potier":	n° 162	(LÚ)DUG.GA ₅ .BUR.NA: F. Pecchioli Daddi, <i>Mestieri</i> pp. 54-56.	
(TÚG)BAR."TE" (un vêtement):	n° 20	(TÚG)BAR.DUL ₅ :	n° 54.
BIL, BAR ₇ , BIR ₉ : "brûler (intr./tr.); incendier; - griller":	n° 169	BIL:	→
BIL.ZA.ZA "grenouille":	n° 169	NE.ZA.ZA:	n° 133.
BÚN "orage; tonnerre":	n° 144	KÁ × IM:	n° 133.
BÜR "brèche; trou; cavité, creux":	n° 261	KÁ × IM:	n° 119.
BURU ₅ "sauterelle":	n° 39 (2)	BURÛ:	→ n° 205.
		BURU ₆ :	n° 59.

³² Cf. J. D. Hawkins-A. Morpurgo-Davies-G. Neumann, Hittite Hieroglyphs and Luwian: New evidence for the connection. (Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen I. Phil.-Hist. Klasse, Jg. 1973[-74], Nr. 6.) Publication suivie d'une série d'articles importants touchant le louvite hiéroglyphique et les autres dialectes anatoliens.

	HZL: (1989)		HKL./II (1960)
BURU ₁₄ "(époque de la) mois- son, récolte; été":	n° 274	BURU (EBUR):	→ n° 212.
D			
DAB, DIB "saisir, tenir, pren- dre":	n° 210	DIB:	→ n° 79.
DÀRA.MAŠ "cerf":	n° 71	ŠEG ₉ .BAR:	n° 17.
DI.KUD, DI.KU ₅ "cause, procès; jugement, sentence":	n° 312	DI.KUD:	→ n° 236.
DUG/GIŠDÍLI, DUG/GIŠDÍLIM(GAL)		GIŠLIŠ, DUGLIŠ.GAL:	→ n° 223.
"Schale, Schüssel/plat, écuelle":	n° 286	BULÛG:	n° 192.
DIM ₄ , MUNU ₈ "malt":	n° 257	SA ₅ :	→ n° 28.
DIRI "être en excédent" / SA ₅		GIN:	HW. ¹ , pp. 268 a, 273 b.
"(être) rouge":	n° 89	TE.URU:	→ n° 196.
DU, GIN, RI ₆ , RÁ "aller":	n° 128		→
DU ₆ .URU(MEŠ) "monceau de ruines":	n°s 211, 249		
DU ₁₀ .ÚS.SA "baignoire" attesté dans		DUG.HI.ÚS.SA:	n° 140 /
DUG.DU ₁₀ .ÚS.SA:	n° 162	É.HI.ÚS.SA:	n°s 157, 267.
É.DU ₁₀ .ÚS.SA:	n° 199	GIŠ'UM.MIŠ': H. G. Güterbock, <i>Ana-</i> <i>tolia</i> 15, 1971, p. 6 et n. 11.	
GIŠDUB.ŠEN "coffre à ta- blettes":	n°s 98, 99	(DUG)KA.DÙ(.A):	→ n°s 115, 140.
(DUG.)KA.GAG(.A) '(Gefäß mit) geringe(r) Bierart':	n°s 133, 162	DU ₈ :	n° 135.
DUḪ, DU ₈ "déliver, délivrer":	n° 164	GAB.LÀL:	n° 135.
DUḪ.LÀL "cire":	n° 164	ANŠU.NITÁ:	HW. ¹ , p. 265b; HG. ² , p. 140a.
DÛR(ÛR) "âne; ânon":	n° 302		
E			
KUŠ/GIŠÉ.MÁ.URU ₅ "carquois":	n°s 87, 199, 315	KUŠÉ.MÁ.URU ₇ :	n°s 23, 157, 249.
UZUÉLLAG "rein":	n° 334	KALÁM:	n° 264.
ÈN.TAR "interroger":	n° 343	LI.TAR:	n° 274.
ÉSAG "grenier, entrepôt; - em- magasiner":	n° 59	ARÀḪ:	→ n° 33.
EZEN ₄ (= EZEN×ŠE) "fête":	n° 107	EZEN:	n° 93.
G			
(LÚ/MUNUS)GÁB.ZU.ZU 'Aus- gebildete(r)?:	n° 49	(LÚ/SAL)KAB.ZU.ZU:	→ n° 296.
(UZU)GABA "poitrine":	n° 164	UZU GAB:	n° 135.
(TÚG)GADA "lin; étoffe, habit de lin":	n° 173	(TÚG)GAD:	→ n° 21.
GIŠ/URUDUGAG "cheville, piquet":	n° 75	GIŠKAK:	→ n° 44.
GI/GIŠGAG.(Ú.)TAG.(GA)		GI/GIŠKAK.(Ú.)TAG.(GA):	n°s 44, 74, 142.
"flèche":	n° 75	ÚTIN.TIR:	HW. ¹ , 3 Erg.-H., p. 42b.
ÚGAMUN "cumin":	n° 330	GE ₆ (KAM):	n° 214.
GE ₆ /GI ₆ /GÍG(KAM) "nuit":	n° 267		

	HZL. (1989)		HKL./II (1960)
GÉME "servante, esclave":	n° 305	GEME:	n° 243.
(GIŠ)GĚŠTIN KÁ-RA-A-AN		(GIŠ)GĚŠTIN GA.RA.A-AN:	→
"(grappe de) raisin":	n° 131		n° 112.
(UZU)GĚŠTU, (UZU)GĚŠTUG		GĚŠTU:	→
"oreille; - entendre, prêter l'oreille":	n° 317		n° 250.
GIŠ/URUDUGIDRU "bâton, sceptre":	n° 174	GIŠPA:	→
(URUDU)GĪR.GAL [/UL ₄ .GAL]			n°s 142, 146.
"épée":	n° 6	GĪR.GAL:	HW. ¹ , p. 274 a.
GĪR, GĪRI "pied":	n° 301	GĪR:	n° 242.
(DUG)GĪR.GÁN (sorte de vase):	n° 301	DUGGĪR.KÁN:	n° 242.
GISKIM, ISKIM "signe, pré- sage":	n° 291	IZKIM:	→
GISSU "ombre":	n° 178		n° 227.
GIŠ.ÉRIN, GIŠ.RÍN "balance":	n°s 178, 327	GIŠ.GE ₆ :	n° 142.
GIŠ.ÉRIN ("NUNUZ"),		GIŠ.ERIM:	n° 142.
GIŠ.RÍN ("NUNUZ") "ba- lance":	n°s 178, 328	GIŠNUNUZ:	→
GIŠ.NÁ, GIŠ.NÚ "lit, couche":	n° 314		n° 258.
GU ₄ "bœuf":	n° 157	GIŠNÁ:	n° 209.
GU ₇ "manger":	n° 149	GUD:	n° 137.
LÚGUDU ₁₂ "oint" (un prêtre):	n° 337	KÚ:	n° 122.
GÜN(A) "bigarré":	n° 83	LÚGUDÚ:	n° 262.
GUR ₄ .RA "épais" (attesté dans NINDA.GUR ₄ .RA):	n°s 179, 369	DAR(A):	n° 15.
(TÚG)GUZ.ZA "sorte de drap? couverture?":	n° 310	KUR ₄ .RA:	→
			n°s 143, 310.
		TÚGLUM.ZA:	→
			n° 246.

I

TÚGÍB.LÁ "ceinture; sorte de vêtement léger":	n° 125	TÚGÍB.LAL:	→
ÍD, I ₇ (= A.ENGUR) "fleuve":	n° 365		n° 108.
DIM "dieu de l'orage":	n° 337	ÍD:	n° 306.
(DIŠKUR, cf. StBoT. 35, p. 84 n. 34)		DIŠKUR:	n° 262.
(DUG)IM.ŠU.(NÍG.)RIN.NA			
"four, fourneau, réchaud":	n° 337	IMŠU.(NÍG.)NÍGIN.NA:	→
IM.U ₁₉ .LU "vent du sud; sud":	n° 337		n° 262.
LÚIŠIB.SAG (ein Reinigungs- priester):	n° 357	IM.ULÙLU:	n° 262.
		LÚME.SAG:	→
			CHD., L-N, p. 79 b; F. Pecchioli Daddi, <i>Mestieri</i> , p. 567.

K

KARAŠ, GÁRAŠ "camp, armée":	n° 313	KARAŠ:	→
DKASKAL.KUR "cours d'eau souterrain?" [p.-ê. aussi "Quellbecken" (H. Otten)]:	n° 259		n° 237.
KILÁ "poids":	n° 313	DILLAT:	→
(KUŠ)KIR ₄ .TAB "licou; bride":	n° 133		n° 203.
(UZU)KIR ₁₄ "nez":	n° 140	KILAL:	n° 237.
GIŠKIRI ₆ "jardin, verger":	n° 353	KUŠ.KA.TAB:	n° 84.
		KA×KAK:	n° 116.
		GIŠSAR (GIŠŠAR):	n°s 142, 284.

	HZL. (1989)		HKL./II (1960)
GIŠKIRI ₆ . GEŠTIN "vigne, vignoble":	n° 353	GIŠSAR.GEŠTIN:	→ n° 284.
MUNUSKURUN (=			→
BI.DIN).NA "cabaretière"			→
(cf. StBoT. 35, p. 84 n.36):	n° 153*		
LÚKURUN.NA "cabaretier,		LÚ/SALTIN.NA:	→
brasseur":	n° 330		n° 238, 260.
KUŠ.LÁ "outre (à eau)":	n° 213	KUŠ.LAL:	n° 84.
LÚKUŠ ₇ "cocher; écuyer, valet":	n° 151	LÚIŠ:	n° 114.

L

LÚ.U ₁₉ .LU "homme, (Mensch)":	n° 78	LÚ.ULÙLU:	→ n° 194.
---	-------	-----------	--------------

M

(KUŠ/GIŠ)MÁ.URU.URU ₅ "carquois":	n° 87, 315	(KUŠ)MÁ.URU.URU ₆ :	→ n° 23, 248.
GIŠMÚ.SAR "jardin, potager":	n° 353	GIŠSAR.SAR:	n° 284.
MUNUS, MÍ "femme":	n° 297	SAL:	n° 238.
UZUMUR "poumon":	n° 333	UZUḪAR:	HW. ² , Ḫ-13b, 14b.
MURUB ₄ , MÚRU "milieu; - qui est au milieu, médian":	n° 110	MÚRUB:	→ n° 96.
MUŠ.ŠĀ.TÛR = akkad. <i>bašmu(m)</i> "serpent (fabuleux) venimeux":	n° 342	MUŠ.ŠĀ.TÛR:	→ n° 229, 273.

N

LÚNA.GAD "pasteur; berger":	n° 15	NA.KAD:	n° 57.
NA ₄ , IA ₄ , ZĀ "pierre"; - déterminatif précédant les noms de pierres:	n° 73	NA ₄ :	→ n° 190.
NAM.LÚ.U ₁₉ .LU "humanité":	n° 39 (1)	NAM.LÚ.ULÙLU:	n° 59.
^D NIDABA, ^D NISABA (divinité du Grain):	n° 345	^D NISABA:	→ n° 277 (cf. HW. ² , Ḫ-51b sqq.).
NÍG.ĀR.RA "farine fine; - grain de céréale mondé [perlé]":	n° 369	NÍG.ḪAR.RA:	→ n° 310.
NÍG.DU "repas":	n° 369	NÍG.GUB:	n° 310.
NIGA, NIGU "gras, engrais":	n° 338	ŠE:	n° 269.
NINDA LIBIR.RA "pain rassis":	n° 369	NINDA.U.DAR.RA:	→ n° 310.
LÚNU.GIŠKIRI ₆ "jardinier":	n° 11	LÚNU.GIŠ.SAR:	n° 49.
NUNDUM, NUNDUN "lèvre; bord":	n° 135	KA×NUN:	→ n° 115a (cf. HW. ¹ , 2 Erg.-H., p. 30b).

P

PAB "garder, protéger":	n° 256 (1)	PAP:	n° 191.
GIŠPAN "arc":	n° 118	GIŠBAN:	n° 151.
GIŠPÈŠ "figue, figuier":	n° 208	GIŠMA:	n° 77.

	HZL. (1989)		HKL./II (1960)
PÌRIG.TUR "léopard, pan- thère":	n° 93	UG.TUR:	→ n° 75.
PÚ, (TÚL) "source, fontaine, citerne, puits":	n° 180	TÚL:	→ n° 145.
S			
SAG.GÉME.ARAD ^(MEŠ) "domesticité":	n° 192	SAG.GEME.ÌR ^{MEŠ} :	→ n° 26.
LÚSAGI(A), LÚSÌLA.ŠU.DUḪ(A) "échanson":	n° 21	LÚSÌLA.ŠU.DU ₈ (A):	→ n° 56.
SÈD, SE ₂₄ , ŠE ₁₂ , ŠED ₉ (1) "hiver; - hiverner"; (2) "être calme, apaisé, satisfait":	n° 27	ŠE ₁₂ :	→ n° 61.
SÍG, SÍK, SIKI "laine":	n° 65	SÍG:	n° 38.
SILA ₄ "agneau":	n° 54	SILÁ:	n° 31.
SILIM, SALIM "salut; bon état; bien-être; - prospérité":	n° 312	SILIM:	→ n° 236.
SIM ^{MUŠEN} "hirondelle":	n° 39 (1)	NAM ^{MUŠEN} :	n° 59.
LÚSIMUG(A) "fondeur, forgeron":	n°s 102, 187	LÚE.DÉ(A):	→ n° 158.
(LÚ)SIPA(D), (LÚ)SIBA(D) "pas- teur; berger":	n° 177	LÚSIPAD:	→ n° 148.
SÍSKUR "offrande, sacrifice; rituel":	n° 156	SISKUR.SISKUR:	→ n° 128.
MUNUS ^{SUḪUR} .LÁ/LA ₅ "cham- brière, suivante":	n° 349	SAL.SUḪUR.LAL/LÁL:	→ n°s 280, 304.
SUM, SUMU, SÌ "donner":	n° 350	SUM:	n° 281.
SUM.SIKIL ^{SAR} (sorte d'oignon ou d'ail):	n° 350	SUM.SIKIL.SAR:	→ n° 281.
SUR ₁₄ .DÜ.A ^{MUŠEN} "faucon":	n° 192	SAG.DÜ.A ^{MUŠEN} :	n° 26.
Š			
ŠÀ DIR (ŠÀ DIR), ŠÀ TIR (ŠÀ TIR) "circonvolutions (in- testinales)":	n° 294	ŠÀ.DIR, ŠÀ.TIR:	→ n° 229.
(LÚ)ŠAGAN.LÁ, (LÚ)ŠÁMAN.LÁ "apprenti, novice":	n° 270	ŠAGAN.LAL:	→ n° 216.
ŠE.NAGA (1) "saponaire; - plante d'où l'on extrait un al- cali"; (2) "laver, nettoyer":	n° 345	ŠE+NÁG:	→ n° 277 (cf. HW. ¹ , p.294 a).
GIŠŠEN "récipient; - conduite (d'eau), rigole, chéneau, gouttière":	n° 230	GIŠPISÀN:	→ n° 179.
(URUDU)ŠÈR.ŠÈR "chaîne":	n° 106	(URUDU)SÌR.SÌR:	n° 92.
ŠID, ŠIT, ŠITI, ŠITA ₅ "nombre; compte; compter":	n° 231	ŠID: HW. ¹ , p.294b; H. G. Güterbock, RHA. 25, fasc. 81, 1967, pp.146-148.	
LÚŠU.DAB/DIB "prisonnier de guerre":	n° 68	LÚŠU.DIB:	→ n° 42.
LÚŠU.ḪA ₆ "pêcheur, chasseur":	n° 68	LÚŠU.PIŠ:	n° 42.
GIŠŠUDUL/ŠUDUN, GIŠDUL ₄ /DUN ₄ "joug":	n° 88	GIŠŠUDUN:	→ n° 24.

	HZL. (1989)		HKL./II (1960)
T			
TAR, KUD, KU ₅ "couper; trancher; séparer":	n° 7	TAR:	→ n° 7.
TI, TIL "vie; vivre; vivant":	n° 37	TI:	n° 55.
TI ₈ MUŠEN "aigle":	n° 215	ĀMUŠEN:	n° 167.
LÚTIBIRA, LÚTABIRA "(ar- tisan) métallurgiste":	n° 109	LÚURUDU.NAGAR:	→ n° 95.
GIŠTIBULA instr. de musique ("luth?"):	n° 294	GIŠŠĀ.A.TAR:	→ n° 229.
TU ₇ 'Suppe?', UZUTU ₇ 'Fleisch- suppe', Fleischgericht?':	n° 355	UTÚL, UZU.UTÚL:	→ n°s 164, 285.
TÚG, TU ₉ "habit; étoffe (de laine)":	n° 212	TÚG:	→ n° 81.
TUŠ (DÚR, DÚRU, DURUN) "être assis; s'asseoir":	n° 206	TUŠ:	→ n° 78.

U

Ú.BAR ₈ "printemps":	n°s 195, 274	Ú.EBUR, Ú.BURU _(7/14) :	HW. ¹ , p. 50a; 2 Erg.-H., p. 31b; 3 Erg.-H., p. 42b, etc.
U ₄ .SAKAR "croissant de lune":	n° 316	UD.SAR:	n° 235.
UD(KAM), U ₄ (KAM) "jour":	n° 316	UD(KAM):	n° 235.
UDU."SÍG+MUNUS" "brebis":	n°s 66, 210	UDU.SÍG.SAL:	n° 40
		(UDU.U _x : G.M. Beckman, StBoT. 29, p. 38, 318).	
UH ₇ "charme, sorcellerie; - en- sorceler":	n° 261	UH(?):	n° 221
		(UH ₄ , cf. HW. ² , A-64a; UH _x , cf. CHD., L-N, p. XIV).	
UMBIN "ongle", GIŠUMBIN "roue":	n° 166	DUBBIN, GIŠDUBBIN:	→ n° 16.
LÚ/MUNUSUMMEDA "gardien, gardienne":	n° 109	LÚ/SALUMMEDA:	→ n° 95.
UN (ÚKU, ÛG) "homme, être humain":	n° 197	UKÙ:	→ n° 161.
UR.GI ₇ "chien":	n°s 51, 212	UR.ZÍR:	n° 295.
ÚŠ "mourir; - mort, peste":	n° 13	UG ₆ :	n° 51.
(BA.ÚŠ "(il) est mort, meurt":	n° 205)	(BA.UG ₆ :	n° 47).
DUG/URUDUÚTUL "pot, vase":	n° 355	DUGTU ₇ :	n°s 140, 285.
UZ ₆ "chèvre":	n° 23	ÛZ: H. G. Güterbock, JCS. 15, 1961, p. 78; 16, 1962, p. 23b.	

Z

LÚZABAR.DAB (un fonction- naire; cf. AHw. III 1501 ^a 'Bronze(schalen)halter':	n° 316	LÚZABAR.DIB:	→ n° 235.
ZÌ(DA), ZÍD(DA) "farine":	n° 212	ZÍD.DA:	n° 81.
URUZIMBIR.ME (UD.KIB.NUN.ME) la ville de Sippar:	n° 316	URUZIMBIR:	→ n° 235.
(UZU)ZU ₉ "dent":	n° 143	KA×UD:	n° 118.

L'examen approfondi des textes a permis aux Auteurs de bien distinguer quelques signes dont la structure et l'emploi étaient confusément présentés dans le HKL./II: DUL "couvrir" (\Rightarrow (TÚG)SAG.DUL "sorte de coiffure") et GIR₄ "four; terre cuite, ouvrage de poterie" (\Rightarrow (DUG)GAL.GIR₄ "gobelet, coupe de terre cuite") HZL. n^{os} 262, 266 à la place de HKL./II n^o 207. – GÚG (une plante légumineuse), LÚNIMGIR "hérald", GÍN/TÚN (\Rightarrow NA⁴NÍR "calcédoine", agate?) HZL. n^{os} 220, 222, 223 (et déjà H. G. Güterbock, Fs. H. Otten¹ [1973], pp. 72–74) à la place de HKL./II n^{os} 180 a–b, 307. – HUS "craindre, redouter" (cf. CHD., L–N, pp. 339 b–340 a) et KA₅ (\Rightarrow KA₅.A "renard"), LUL (\Rightarrow AL.LUL.A un crustacé, p.-ê. "écrevisse") HZL. n^{os} 348, 351 à la place de HKL./II n^o 282. – ma (MA/PÈŠ) et KISAL "avant-cour, cour d'entrée, vestibule" (\Rightarrow LÚKISAL.LUH "balayeur") HZL. n^{os} 208, 228 à la place de HKL./II n^o 77. – NIN (= MUNUS.TÚG) et NIN₉ (= MUNUS.KU) "sœur" HZL. n^o 299 (cf. R. Borger, ABZ.⁴, p. 409, n^o 556) à la place de HKL./II n^o 240. – UZ₆ "chèvre" et MÁŠ "famille" HZL. n^{os} 23, 38 à la place de HKL./II n^o 58. – Mais les signes URU₆ et URU₇ (HKL./II n^{os} 248, 249) sont à lire maintenant URU₅ (HZL. n^o 315).

En outre, le HZL. comprend un nombre important de sumérogrammes (simples ou composés) qui manquaient aux listes précédemment établies³³. Les 37 signes cités ci-dessous étaient absents du HKL./II (1960)³⁴: sum. ÁG/ÁGA "bien-aimé" (HZL. n^o 121); – ALIM "bison" (n^o 303); – AMAR×KU₆ attesté dans NINDA.AMAR×KU₆ (variété de pain, n^{os} 276, 369); – DÚB in MÁŠ.HUL.DÚB.BA "bête d'expiation" (n^o 130); – E¹.KISIM₅×A.MÁŠ "claire (de parc à bestiaux)" (n^{os} 190, 285); – ENGUR in I₇/ÍD "fleuve, rivière" (n^{os} 216, 365); – GALAM.GALAM "secret" (n^o 119 Rem.); – GE₄/GI₄ attesté dans (MUNUS)É.GI₄(.A) "fiancée; bru" (n^{os} 199, 234 = HKL./II n^o 157), LÚKIN.GI₄.A "messenger" (n^o 47), UZUNÍG.GI₄.A (de sens inconnu, n^o 369); – (GIŠ)GIŠIMMAR "palmier-dattier" (n^o 70); – ÍL (de sens inconnu, n^o 161); – KISIM₅ (une herbe, n^o 278); – KISIM₅×Ú.MÁŠ (n^o 283); – LAGAB×A attesté dans GIŠBUGIN/GIŠBUNIN [une sorte de récipient à liquides] et AMBAR/SUG "cannaie, marais" (n^o 182); – LAGAB×NÍG attesté dans GIŠBÚGIN/GIŠBÚNIN "baquet; coffre" (n^o 55); – (DUG/URUDU)LAHTA (sorte de récipient, n^{os} 232, 280); – LÚLIL "idiot, sot" (n^o 127); – LÚLUNGA

³³ Le HZL. fait rarement état des sumérogrammes qui figurent dans les vocabulaires polyglottes de Boğazköy (CTH., chapitre IV: textes scolaires); cf. p. 20, § 6.2: "... nur sporadisch wurden sumerische Einträge lexikalischer Listen aus Boğazköy berücksichtigt. Um die sumerischen Spalten dieser Vokabulare angemessen auszuwerten, ist noch manche Vorarbeit von berufenerer Seite notwendig."

³⁴ Noter aussi les sumérogrammes rares UDU¹GUKKAL²+KUN "Fett-schwanzschaf" KBo. 32.13 Ro II 17 (HZL. n^o 252); GIŠKA×ÚR KBo. 25.102 Ro² II 5', URUDUKA×PA KBo. 10.45 Vo IV 43, GIŠKA×GIŠ KUB. 7.41 Vo IV 10', KA×LUM 505/u, UZUKA×ÀŠ (HZL. n^{os} 137, 138, 139, 142, 150).

“brasseur” (n° 154); - LÚMU₇ (ou LÚ TU₆) “faiseur d’incantations, exorciste” (n° 146); - DUGMUD₄ (= KU[!].U.GAG) “pot à bière” (n° 207); - MUG “étoupe” (n° 22); - LÚMUŠ.LAH₄ “psylle, charmeur de serpents” (nos 236, 342); - NAGA [= D[!]NÍSABA/D[!]NÍDABA et (en forme de croix) D[!]DALHAMUN₄, n° 352; noter aussi n° 345: ŠE.NAGA; n° 85: GIŠŠINIG (= GAD.ŠE.NAGA)]; - NIB (= PIRIG×KAL) “léopard” (n° 94); - NÍNDA (attesté dans ÁG/ÁGA, LÚAZU/LÚÚZU, ŠÁM et ŠÀM, cf. HZL. n° 119); - SU₆ “barbe” (n° 136); - ŠÀM “prix d’achat; acheter” (n° 103); - GIŠŠÉS “régliste” (n° 63); - ŠUŠANA attesté dans GIDIM “mort; spectre, esprit d’un mort” (nos 48, 52); - TAG/K₄ attesté dans ÍB.TAG₄ “reste” et LÚTAG₄.TAG₄ de sens inconnu (nos 125, 227); - TÚKUR “silence, calme” (n° 145); - TÚM (de sens indéterminé, n° 279); - U₈/US₅ in USDUHA “petit bétail” (n° 45); - (UZU)UBUR “sein(s)” (nos 189, 282); - UKKIN/UNKIN “assemblée” (n° 134); - ÚKUŠ “concombre” (n° 254)³⁵; - (KUR) URI^(KI) “(le pays d’)Akkad” (n° 246); - UTUL₅ “bouvier” (nos 188, 281).

Un supplément (avec d’autres sumérogrammes inusuels) a été déjà publié par les Auteurs dans StBoT. 35, 1991, pp.88-89. L’œuvre que ces savants ont accomplie, est de première importance; grâce à eux, nous disposons enfin, pour les sumérogrammes attestés à Boğazköy, d’un inventaire sûr, très bien informé et qui tient compte des données actuelles de l’Assyriologie.

IV. Index locorum.

Plusieurs textes ont été commentés dans les remarques que contiennent les lemmes du HZL. Les spécialistes pourront y trouver notamment: 1. les collations qu’ont effectuées les Auteurs en vue de préciser la lecture de maints passages; 2. des indications relatives à la datation des tablettes; 3. l’éclaircissement du sens de certains termes peu fréquents. La totalité de ces passages se trouve enregistrée dans la liste qui suit.

KBo. 1.4 I 10	n° 313 (p.248)	<i>ibid.</i> I 18-19	n° 149 (p.161)
KBo. 1.5 I 37	n° 57 (p.119)	<i>ibid.</i> I 25-26	n° 84 (p.133)
KBo. 1.11 Ro [!] 21’, 27’	n° 112 (p.145)	KBo. 1.44 + KBo. 13.1 + I 48	n° 348 (p.266)
KBo. 1.30 Ro 21’	n° 209 (p.196)	KBo. 1.44 + KBo. 13.1 + KBo. 26.20	
KBo. 1.33, 1’ et 7’	n° 39 (p.110)	II 10’ <i>sqq.</i>	n° 88 (p.135)
KBo. 1.36 II 7’, 8’	n° 109 (p.144)	KBo. 1.44 + IV 5’	n° 161 (p.167)
KBo. 1.37, 11’ <i>sqq.</i>	n° 227 (p.206)	KBo. 1.52 Ro 7’	n° 93 (p.138)
KBo. 1.39 Ro 11’	n° 366 (p.277)	KBo. 2.2 II 25, 44	n° 298 (p.239)
KBo. 1.43, 2’	n° 279 (p.231)	KBo. 2.16, 10	n° 144 (p.159)
KBo. 1.44 + I 8-10	n° 6 (p.91)		

³⁵ [Note de correction: Sur le sumérogramme ÚKUŠ, voir maintenant J. Klinger, NABU. 1994 (n° 2 juin), p.31.]

KBo. 3.3 + I 5		KBo. 17.71, 3'	n ^{os} 100, 101
<i>et passim</i>	n ^o 29 (p. 104)		(p. 141)
KBo. 3.14, 6'	n ^o 334 (p. 258)	KBo. 17.78 II 21'	n ^o 162 (p. 168)
<i>ibid.</i> 8'	n ^o 169 (p. 172)	KBo. 17.79 <i>passim</i>	n ^o 356 (p. 271)
KBo. 3.21 III 21'	n ^o 199 (p. 190)	KBo. 17.92 Ro 8'	n ^o 11 (p. 95)
<i>ibid.</i> III 24'	n ^o 292 (p. 235)	KBo. 18.25 Vo 6', 9'	n ^o 112 (p. 145)
KBo. 3.22 Vo 48	n ^o 238 (p. 212)	KBo. 18.107 Ro 3	n ^o 86 (p. 134)
<i>ibid.</i> Vo 61	n ^o 92 (p. 137)	KBo. 18.161 Ro 11'	n ^o 342 (p. 264)
KBo. 3.36 Ro 7'	n ^o 129 (p. 153)	KBo. 18.170 Ro 9'	n ^o 143 (p. 159)
KBo. 3.38 Vo 29'	n ^o 353 (p. 269)	KBo. 18.175 + V 11	n ^o 244 (p. 216)
KBo. 4.13 + V 25	n ^o 53 (p. 117)	KBo. 18.181 Ro 1	n ^o 335 (p. 259)
KBo. 5.3 + I 36	n ^o 312 (p. 246)	<i>ibid.</i> Vo 2'	n ^o 301 (p. 241)
KBo. 5.3 + KUB		<i>ibid.</i> Vo 12'	n ^o 244 (p. 216)
40.35 + III 62'	n ^o 92 (p. 137)	KBo. 19.81, 4' et 6'	n ^o 180 (p. 179)
KBo. 5.6 III 43	n ^o 357 (p. 271)	KBo. 19.91, 5'	n ^o 86 (p. 134)
KBo. 8.93 I 16'	n ^o 169 (p. 172)	KBo. 19.99 b 2'	n ^o 4 (p. 90)
KBo. 9.82 Ro 3	n ^o 7 (p. 92)	KBo. 19.129 Ro 21, 22	n ^o 55 (p. 118)
KBo. 10.1 Ro 4	n ^o 313 (p. 248)	KBo. 19.136 I 2'	n ^o 112 (p. 145)
<i>ibid.</i> Ro 9	n ^o 335 (p. 259)	<i>ibid.</i> I 21'	n ^o 229 (p. 206)
<i>ibid.</i> Vo 11	n ^o 333 (p. 258)	KBo. 19.145 Ro I 3	n ^o 240 (p. 213)
KBo. 10.2 III 16	n ^o 333 (p. 258)	KBo. 20.13 Vo 15'	n ^o 80 (p. 131)
KBo. 10.7 + I 18'	n ^o 205 (p. 194)	KBo. 20.33 + Ro 8	n ^o 49 (p. 115)
KBo. 10.23 (+) I 9'	n ^o 213 (p. 200)	<i>ibid.</i> Ro 16	n ^o 226 (p. 205)
KBo. 10.45 III 52	n ^o 330 (p. 256)	KBo. 20.107 + KBo.	
<i>ibid.</i> IV 43	n ^o 138 (p. 158)	23.50 Ro II 21'	n ^o 192 (p. 184)
<i>ibid.</i> IV 44	n ^o 194 (p. 185)	KBo. 21.1 I 4	n ^o 52 (p. 117)
KBo. 11.19 Ro 9'	n ^o 240 (p. 213)	KBo. 21.42 VI? 4'	n ^o 93 (p. 138)
KBo. 11.32 Ro 32	n ^o 46 (p. 114)	KBo. 21.87 + Ro II 4'	n ^o 313 (p. 248)
KBo. 12.53 + Ro 5'	n ^o 215 (p. 201)	<i>ibid.</i> Ro II 6'	n ^o 133 (p. 156)
KBo. 12.116 ¹ Vo 4'	n ^o 298 (p. 239)	KBo. 22.27, 6'-7'	n ^o 165 (p. 170)
KBo. 13.27 +		KBo. 23.74 II 9'	n ^o 226 (p. 205)
VBoT. 12, 11' (= 5')	n ^o 68 (p. 125)	KBo. 23.91 I 15'	n ^o 195 (p. 186)
KBo. 13.76 Ro 7	n ^o 112 (p. 145)	KBo. 23.117 I 6, 7	n ^o 269 (p. 227)
KBo. 13.78 Ro 2	n ^o 83 (p. 132)	KBo. 24.16 ¹ , 13''	n ^{os} 236, 342
KBo. 13.169 col. g.			(pp. 210, 264)
3', 7', 11'	n ^o 17 (p. 98)	KBo. 24.18 Ro 4'	n ^o 13 (p. 96)
KBo. 13.219, 4'	n ^o 195 (p. 186)	KBo. 24.26 II 6'	n ^o 68 (p. 125)
KBo. 14.12		KBo. 24.128 Ro 9'-10'	n ^o 294 (p. 237)
(dont KUB. 34.24)		KBo. 25.92 col. g. 2'	n ^o 44 (p. 113)
III 15	n ^o 357 (p. 271)	KBo. 26.4 II 8'	n ^o 227 (p. 206)
KBo. 15.19 I 7	n ^o 247 (p. 217)	KBo. 26.20 III 25, 26	n ^o 301 (p. 241)
KBo. 15.32 I 3	n ^o 274 (p. 229)	KBo. 26.34 IV 2'	n ^o 278 (p. 230)
KBo. 15.33 + II 34'	n ^o 227 (p. 206)	KBo. 26.107, 6'	n ^o 306 (p. 243)
<i>ibid.</i> II 35', 39'	n ^o 199 (p. 190)	KBo. 27.26, 4'	n ^o 223 (p. 204)
KBo. 17.46 + Vo		KBo. 27.179 Ro 24',	
26'-28'	n ^o 8 (p. 93)	Vo 4'	n ^o 133 (p. 156)

- KBo. 27.208, 4' et 7' n° 133 (p. 156)
 KBo. 28.4 Vo 7', 15' n° 223 (p. 204)
 KBo. 28.6 Vo 5' et
 passim n° 223 (p. 204)
 KBo. 28.50 Ro 1 n° 57 (p. 119)
 KBo. 28.77 Vo 12' n° 357 (p. 271)
 KBo. 29.141, 13' n° 68 (p. 125)
 KBo. 29.142, 9' n° 68 (p. 125)
 KBo. 30.28, 9' n° 226 (p. 205)
 KBo. 30.87 Ro 7' n° 187 (p. 181)
 KBo. 30.120 col. g. 11' n° 187 (p. 181)
 KBo. 32.11 Ro I 10 n° 97 (p. 139)
 KBo. 32.13 II 17 n° 252 (p. 219)
 KBo. 32.14 II/I 33 n° 13 (p. 97)
 KBo. 32.106 Vo² 12' n° 78 (p. 130)
 KBo. 32.176 Ro 1,
 Vo 7' n° 8 (p. 93)
 KBo. 33.69 I 1 n° 169 (p. 172)
 KBo. 33.130 Vo 3', 5' n° 255 (p. 220)
- KUB. 2.13 I 13 n° 133 (p. 156)
 KUB. 3.33, 9' n° 340 (p. 263)
 KUB. 3.36 Vo 7' n° 340 (p. 263)
 KUB. 3.94 Ro II
 18 *sqq.* n° 190 (p. 183)
 KUB. 3.110, 21' n° 36 (p. 107)
 KUB. 4.7 Ro 3, 6 n° 111 (p. 145)
 KUB. 4.39 I 9 n° 119 (p. 148)
 KUB. 4.48 II 5 n° 147 (p. 160)
 KUB. 4.63 III 5 n° 233 (p. 209)
 KUB. 4.72 Ro B 2 n° 358 (p. 272)
 KUB. 5.1 III 21 n° 39 (p. 110)
 ibid. III 100 n° 301 (p. 241)
 ibid. IV 58 n° 306 (p. 243)
 ibid. IV 65 n° 329 (p. 255)
 KUB. 5.9 Ro 20 n° 234 (p. 210)
 KUB. 5.24 + I 65 n° 51 (p. 117)
 KUB. 6.45 + I 12 n° 13 (p. 96)
 KUB. 7.20 Vo 6' n° 93 (p. 138)
 KUB. 7.29 I 16 n° 343 (p. 264)
 KUB. 7.41 IV 10' n° 138 (p. 158)
 KUB. 7.61 Ro 8 n° 1 (p. 89)
 KUB. 8.27 b.g. 4 n° 369 (p. 278)
 KUB. 8.35 Ro 2' n° 358 (p. 272)
 ibid. Ro 11' *sqq.* n° 337 (p. 261)
 ibid. Vo 17' n° 196 (p. 187)
- KUB. 8.43 col. dr. 8' n° 294 (p. 237)
 KUB. 8.53 Vo II 10' n° 93 (p. 138)
 KUB. 8.62 IV 3' n° 38 (p. 109)
 KUB. 9.31 IV 14', 29' n° 210 (p. 197)
 KUB. 9.32 Vo 10, 20 n° 210 (p. 197)
 KUB. 9.34 III 29' n° 243 (p. 215)
 KUB. 10.28 II 13 n° 212 (p. 199)
 KUB. 11.18 + III 20' n° 128 (p. 152)
 KUB. 12.1 III 15' n° 202 (p. 192)
 ibid. III 43', IV 44' n° 192 (p. 184)
 KUB. 12.10 IV 2' n° 169 (p. 172)
 KUB. 12.49 I 4 n° 75 (p. 128)
 KUB. 12.61 II=III¹ 9' n° 146 (p. 160)
 KUB. 13.3 III 21 n° 161 (p. 167)
 KUB. 13.4 III 48 n° 133 (p. 156)
 ibid. III 55-56 n° 330 (p. 256)
 KUB. 13.35 + II 37 n°^{os} 7, 92
 (pp. 92, 137)
 KUB. 15.1 I 15 n°^{os} 36, 265
 (pp. 107, 226)
- KUB. 15.28 + II 6' n° 366 (p. 277)
 KUB. 15.31 IV 31'
 (= StBoT. 21, p. 10) n° 93 (p. 138)
 KUB. 16.29 + 81 I 32 n° 329 (p. 255)
 KUB. 16.37 I 6' n° 244 (p. 216)
 KUB. 17.10 III 13 n° 298 (p. 239)
 KUB. 17.27 II 21' n° 290 (p. 235)
 KUB. 17.28 IV 59' n° 89 (p. 136)
 KUB. 18.2 II 15' n° 46 (p. 114)
 KUB. 18.16 II 1 n° 161 (p. 167)
 KUB. 18.41 Ro 12' n° 46 (p. 114)
 KUB. 18.57 + II 66 n° 60 (p. 120)
 KUB. 20.1 II 5', 6',
 7' n° 269 (p. 227)
 KUB. 20.8 VI 7' n° 93 (p. 138)
 KUB. 20.11 II 11' n° 33 (p. 106)
 KUB. 20.42 II 16 n° 128 (p. 152)
 KUB. 21.38 Ro 30' n° 27 (p. 103)
 KUB. 21.42 + I 16',
 21', IV 18 n° 7 (p. 92)
 KUB. 22.28 Vo² 7' n° 161 (p. 167)
 KUB. 22.31 Ro² 9' n° 51 (p. 117)
 KUB. 22.42 Ro 5', 10' n° 189 (p. 182)
 KUB. 22.70 Ro 66 n° 240 (p. 213)
 KUB. 23.1 + II 11 n° 353 (p. 269)
 KUB. 24.2 Ro 9 n° 174 (p. 175)

KUB. 24.13 II 15' (= AOAT. 31, 1978, 104)	n° 213 (p. 200)	<i>ibid.</i> II 14, 17	n° 148 (p. 161)
KUB. 25.23 bord gauche, β) 5	n° 93 (p. 138)	KUB. 38.4 Ro 9	n° 210 (p. 197)
KUB. 26.32 + II 3	n° 68 (p. 125)	KUB. 38.11 Ro 9'	n° 196 (p. 187)
KUB. 27.1 II 17	n° 198 (p. 188)	KUB. 38.12 II 21	n° 330 (p. 256)
KUB. 27.67 + II 58	n° 148 (p. 161)	KUB. 38.25 I [?] 24'	n° 149 (p. 161)
KUB. 27.70 II 10	n° 369 (p. 280)	KUB. 38.33, 4'	n°s 86, 168 (pp. 134, 171)
KUB. 28.18 Ro 8, Vo 6'	n° 86 (p. 134)	KUB. 38.37 III [?] 7'	n° 126 (p. 151)
KUB. 28.59 IV 12	n° 243 (p. 215)	KUB. 39.6 III 17	n° 43 (p. 112)
KUB. 29.1 II 13	n° 20 (p. 100)	KUB. 40.33 Ro 8', 13'	n° 317 (p. 251)
KUB. 29.2 II 5'	n° 20 (p. 100)	KUB. 40.84 + I 21'	n° 195 (p. 186)
KUB. 29.9 IV 12	n° 68 (p. 125)	<i>ibid.</i> IV 1	n° 305 (p. 243)
KUB. 29.58 + I 13, 20	n° 256, 2 (p. 221)	KUB. 40.88 III 12'	n° 192 (p. 184)
<i>ibid.</i> III 35, IV 24	n° 84 (p. 133)	<i>ibid.</i> III 16', 19'	n° 11 (p. 95)
<i>ibid.</i> IV 28	n° 195 (p. 186)	KUB. 41.6 col. dr. 9'	n° 162 (p. 168)
KUB. 30.15 + Ro 8	n° 251 (p. 219)	KUB. 41.17 I 25'	n° 38 (p. 109)
KUB. 30.48, 17	n° 84 (p. 133)	KUB. 41.23 II 11'	n° 196 (p. 187)
KUB. 30.49 + IV 14'	n° 84 (p. 133)	KUB. 41.48 IV 21'	n° 334 (p. 258)
KUB. 30.65 + II 4	n° 75 (p. 128)	<i>ibid.</i> IV 24'	n° 169 (p. 172)
KUB. 30.68 Ro 3'	n° 313 (p. 248)	KUB. 42.14 IV 11'	n° 244 (p. 216)
KUB. 31.5 II 5'	n° 86 (p. 134)	KUB. 42.43 Ro 13'	n° 143 (p. 159)
KUB. 31.68 Vo 29'	n° 129 (p. 153)	KUB. 42.48 Ro [?] 2', 5', 10', 14'	n° 334 (p. 258)
KUB. 31.76 Ro 11'	n° 195 (p. 186)	KUB. 42.56, 7	n° 206 (p. 195)
<i>ibid.</i> Ro 20'	n° 305 (p. 243)	<i>ibid.</i> 8	n° 101 (p. 141)
KUB. 31.87 + II 11'	n° 30 (p. 105)	<i>ibid.</i> 12	n° 238 (p. 212)
KUB. 32.123 + II 24'	n° 343 (p. 264)	KUB. 42.64 Vo 9'	n° 147 (p. 160)
KUB. 33.52 II 4	n° 23 (p. 102)	KUB. 42.81 + Ro [?] 4'	n° 61 (p. 121)
KUB. 33.56 Ro 4'	n° 23 (p. 102)	KUB. 42.97, 8'	n°s 316, 330 (pp. 250, 256)
KUB. 33.120 + II 38	n° 133 (p. 156)	KUB. 42.99 I 9'	n° 159 (p. 166)
KUB. 34.14 + Vo [?] 9'	n° 84 (p. 133)	KUB. 42.100 IV 7', 19', 20'	n° 310 (p. 245)
KUB. 34.58 col. dr. 1'	n° 93 (p. 138)	KUB. 42.105 III 16'	n° 162 (p. 168)
KUB. 34.88, 3'	n° 148 (p. 161)	KUB. 43.8 III 3'b	n° 20 (p. 100)
KUB. 35.43 II 28	n° 33 (p. 106)	KUB. 43.53 I 10', 27'	n° 334 (p. 258)
KUB. 35.133 I 8'	n° 343 (p. 264)	KUB. 43.68 + Vo [?] III 15'	n° 101 (p. 141)
KUB. 35.135 I 11'	n° 240 (p. 213)	KUB. 43.77 Vo 3'	n° 237 (p. 211)
KUB. 36.37 + III 3'	n° 124 (p. 150)	KUB. 44.60 + II	<i>passim</i> n° 231 (p. 208)
KUB. 36.41 + I 16'	n° 143 (p. 159)	<i>ibid.</i> III 6	n° 1 (p. 89)
KUB. 36.52, 5'	n° 72 (p. 127)	KUB. 44.63 II 13'	n° 132 (p. 155)
KUB. 37.71, 5'	n° 297 (p. 238)	<i>ibid.</i> II 14'	n° 68 (p. 125)
KUB. 37.103, 19'	n° 227 (p. 206)	KUB. 45.47 IV 37	n° 13 (p. 96)
KUB. 38.2 III 3	n° 211 (p. 198)	KUB. 45.79 Vo [?] 17'	n° 7 (p. 92)
KUB. 38.3 I 17	n° 244 (p. 216)		

KUB. 46.37 Vo 1	n° 51 (p. 117)	Mst. 75/64, lignes 1,	
KUB. 46.38 Ro II 9'	n° 288 (p. 234)	30 (= S. Alp,	
KUB. 46.40 Ro 19	n° 288 (p. 234)	HBrM. n° 81)	n° 13 (p. 97)
KUB. 46.42 Vo III			
14''	n° 288 (p. 234)	RS. 25.421 Ro 24'	n° 30 (p. 105)
KUB. 46.71 Ro 7'	n° 316 (p. 251)	<i>ibid.</i> Ro 29'	n° 357 (p. 271)
KUB. 47.36 Ro 14',		<i>ibid.</i> Vo 48'	n° 133 (p. 156)
15'	n° 44 (p. 113)		
KUB. 48.123 II 5'	n° 310 (p. 245)	VBoT. 5, 3'	n° 344 (p. 265)
KUB. 49.54 Ro 3'	n° 156 (p. 164)	VBoT. 136 Ro 12'	n° 244 (p. 216)
KUB. 49.61, 7'	n° 227 (p. 206)		
KUB. 50.1 III 6', 15'	n° 192 (p. 184)		
KUB. 50.52, 3'	n° 30 (p. 105)	Amarna-Text	
KUB. 50.96, 13'	n° 306 (p. 243)	Nr. 192, Z. 8	n° 340 (p. 263)
KUB. 50.108, 13'	n° 269 (p. 227)		
KUB. 51.35 Ro ² 10'	n° 243 (p. 215)	Fragments inédits	
KUB. 52.68 III 31'	n° 369 (p. 280)	Bo. 3077 II 10	
<i>ibid.</i> III 39'	n° 39 (p. 110)	(= KUB. 59.66	
KUB. 53.14 II 25, 26	n° 220 (p. 203)	Ro III 10')	n° 101 (p. 141)
KUB. 53.30 Ro 3'	n° 269 (p. 227)	Bo. 3097 Vo 4, 5	n° 240 (p. 213)
KUB. 54.65(+) Ro II		Bo. 3531, 5	n° 2 (p. 89)
7' (= Vo ¹ III ¹ 25)	n° 110 (p. 145)	Bo. 3599 col. dr. 4	n° 243 (p. 215)
KUB. 54.85 Ro 11'	n° 131 (p. 154)	Bo. 3995 II 15	n° 196 (p. 187)
<i>ibid.</i> Ro 14'	n° 97 (p. 139)	Bo. 5238	n° 55 (p. 118)
KUB. 56.14 IV 6	n° 335 (p. 259)	Bo. 6849 col. dr. 10	n° 199 (p. 190)
KUB. 57.72, 7	n° 101 (p. 141)		
KUB. 58.17, 3'	n° 243 (p. 215)	153/a, 10	
KUB. 58.50 IV 17'	p. 20 n. 16	(= KBo. 34.2 Vo 46)	n° 226 (p. 205)
KUB. 58.51 II 14	n° 2 (p. 89)	1092/c, 7	
KUB. 58.60 I 13'	n° 174 (p. 175)	(= KBo. 34.210,7')	n° 41 (p. 112)
KUB. 58.102 III 8'	n° 366 (p. 277)	163/d, 7	n° 366 (p. 277)
		58/g + Ro 1	n° 75 (p. 128)
		178/o, 6	n° 53 (p. 117)
ABoT. 34, 10'	n° 131 (p. 154)	378/p, 4	n° 133 (p. 156)
ABoT. 56 I 7	n° 294 (p. 237)	466/s, 8	n° 39 (p. 109)
		505/u	n° 142 (p. 159)
HT. 1 Vo IV 1	n° 369 (p. 280)	571/u, 5	n° 269 (p. 227)
HT. 57, 4'	n° 159 (p. 166)	1080/u, 4	n° 162 (p. 168)
		730/v, 3	n° 354 (p. 269)
IBoT. 1.31 ¹ Ro 13	n° 231 (p. 208)	107/x, 7	n° 163 (p. 168)
IBoT. 1.33 Ro 19, 38	n° 126 (p. 151)	359/z I ² 14	n° 20 (p. 100)
<i>ibid.</i> Ro 25, 39 <i>et</i>		883/z, 6 <i>et</i> 8	n° 86 (p. 134)
<i>passim</i>	n° 57 (p. 120)		
<i>ibid.</i> Ro 45	n° 194 (p. 185)	Bo. 68/34 I 2'	
IBoT. 1.36 III 58	n° 133 (p. 156)	(= StBoT. 31,	
IBoT. 2.103 IV 12'	n° 144 (p. 159)	p. 479 n. 1752)	n° 233 (p. 209)

Avec l'examen de tous ces passages, les Auteurs apportent une contribution inappréciable à la philologie hittite.

V. Conclusion.

Le HZL., fruit d'une étude minutieuse des tablettes de Boğazköy et d'une profonde réflexion, marque un tournant décisif dans les études anatoliennes. Cet ouvrage contient notamment les résultats importants de trois vastes investigations. La première avait pour objectif de déterminer les variantes caractéristiques qu'ont connues les signes au cours des trois périodes du hittite. À la faveur d'un dépouillement systématique des textes, les Auteurs ont pu opérer une sélection judicieuse: dans les 375 lemmes du HZL. se trouvent enregistrées plus de 3 200 variantes copiées d'après les originaux (ou leurs photographies) et classées en fonction de la datation des textes seulement quand la paléographie fournit des critères irrécusables.

Mais les recherches ont parallèlement porté sur un autre domaine, celui des valeurs syllabiques dont se servaient les scribes à Boğazköy. Il importait de procéder à leur recensement, car les études consacrées à la phonétique des dialectes anatoliens avaient négligé de faire convenablement ce travail pourtant fondamental. Le HZL. a remédié ainsi à cette lacune grave. Ce recueil indique non seulement les valeurs qui figurent dans les divers vocables de la langue hittite, mais aussi celles, peu usuelles, confinées essentiellement dans l'onomastique; il y en a 283 en tout. De surcroît, les Auteurs ont pris soin de citer à part les valeurs syllabiques propres aux termes akkadiens et – autant que nos connaissances le permettent actuellement – celles attestées dans des formes hatties et hourrites.

Le mode de transcription des sumérogrammes que suivaient les hittitologues, était sur maints points périmé; de toute évidence, son remaniement s'imposait. Les Auteurs, avec une rare compétence, se sont acquittés de cette tâche ardue en apportant une solution rigoureuse et conforme au 'BCE-System'. Il a fallu modifier la transcription d'environ 150 sumérogrammes et dissiper quelques confusions de signes. En outre, le HZL. cite un nombre important de sumérogrammes (simples ou composés) qui manquaient aux listes précédemment établies.

Cet ouvrage de référence très soigneusement imprimé fait, d'une part, la synthèse des travaux accomplis depuis le brillant déchiffrement du hittite par B. Hrozný, et apporte, d'autre part, une masse de faits nouveaux dus aux recherches qu'ont menées les Auteurs. C'est une publication majeure qui fraye la voie aux études de paléographie, de phonétique et de lexicographie que les hittitologues prendront à tâche d'écrire durant les prochaines décennies. Au Hethitisches Zeichenlexikon s'applique aussi la remarque qu'a formulée Monsieur le Professeur H. Otten concernant le Catalogue des textes hittites d'E. Laroche: «ein Nachschlagewerk, das aus unserer täglichen Arbeit nicht wegzudenken ist» (cf. Mél. E. Laroche, p. 273).